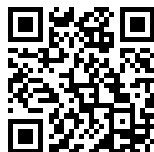

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

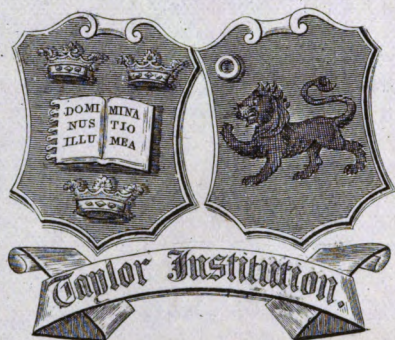
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

8(4)

~~317200~~

~~188026~~

B Per



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES
FRANÇAIS

1885

BULLETIN. — 1885

Le Puy, imprimerie de Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES
FRANÇAIS

~~~~~  
ONZIÈME ANNÉE



PARIS  
LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>ie</sup>  
56, RUE JACOB, 56  
—  
1885



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ  
DES  
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

STATUTS

---

ARTICLE PREMIER.

La Société des anciens textes français a pour but de publier des documents de toute nature rédigés au moyen âge en langue d'oïl ou en langue d'oc.

ART. 2.

Le siège de la Société est à Paris.

ART. 3.

Est membre de la Société, après avis du Conseil, toute personne qui aura déclaré adhérer aux présents statuts.

ART. 4.

Indépendamment des cotisations, tout membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de dix francs. Les trois cents premiers adhérents sont dispensés de ce droit.

ART. 5.

La Société comprend des membres fondateurs, des

membres perpétuels et des membres ordinaires. Les membres fondateurs payent une somme de cinq cents francs une fois pour toutes; ils reçoivent leur vie durant les publications de la Société tirées sur papier Whatman. Les membres perpétuels payent une somme de deux cent cinquante francs une fois pour toutes; ils reçoivent leur vie durant les publications de la Société tirées sur papier ordinaire. Les membres ordinaires payent chaque année une cotisation de vingt-cinq francs, et reçoivent pour cette année les publications de la Société tirées sur papier ordinaire. En payant cinquante francs, ils les reçoivent tirées sur papier Whatman.

ART. 6.

Les bibliothèques publiques, les personnes civiles, les maisons de commerce, ne peuvent faire partie de la Société qu'à titre de membres ordinaires.

ART. 7.

Les sommes provenant du droit d'entrée, des cotisations des membres fondateurs ou perpétuels, et des dons qui pourront être faits à la Société, sont capitalisées.

ART. 8.

La Société tient tous les ans une assemblée générale où on élit le Bureau et le Conseil. Tous les membres ont le même droit de suffrage. Les élections ont lieu à la pluralité des voix des membres présents. Tous les membres du Bureau et du Conseil sont indéfiniment rééligibles, à l'exception du président, qui ne peut être réélu à la présidence qu'après le délai d'un an.

ART. 9.

Le Bureau de la Société se compose d'un président,

de deux vice-présidents, d'un administrateur, d'un trésorier, d'un trésorier adjoint, d'un secrétaire et d'un secrétaire adjoint.

**ART. 10.**

Le Conseil se compose de quinze membres, auxquels le Bureau est adjoint de droit.

**ART. 11.**

Le Conseil se réunit tous les mois. Tout membre de la Société peut assister aux séances. Le compte rendu de l'Assemblée générale et des séances du Conseil sera publié.

**ART. 12.**

Le règlement de la Société, préparé par le Conseil et voté par la Société, détermine les attributions du Bureau et du Conseil, le mode de publication des textes, les rapports de la Société avec ses imprimeurs, son éditeur et les libraires, etc. Il ne pourra être modifié que par un vote de l'Assemblée générale émis sur la proposition du Conseil. Pour cette proposition et pour ce vote, la majorité absolue des membres présents est de rigueur.

**ART. 13.**

L'Assemblée générale entend chaque année un exposé de la situation de la Société par le président, le rapport du secrétaire sur l'état des publications et le rapport du trésorier sur les comptes de l'exercice.

**ART. 14.**

Dans la première séance de janvier, le Conseil nomme une commission de comptabilité, à laquelle le trésorier soumet ses comptes de l'année précédente. Cette commission fait son rapport au Conseil à la séance suivante.

ART. 15.

En ce qui concerne le Bureau et le Conseil, l'année se compte d'une Assemblée générale à l'autre; mais l'année administrative et financière de la Société coïncide avec l'année ordinaire.

ART. 16.

La première année de la Société part du 1<sup>er</sup> janvier 1875.

---

## RÈGLEMENT

DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS.

---

### *Des séances.*

#### ARTICLE PREMIER.

La Société se réunit en assemblée générale le premier jeudi du mois de mai.

#### ART. 2.

Le conseil de la Société se réunit le quatrième mercredi de chaque mois.

### *Du président et des vice-présidents.*

#### ART. 3.

Le président de la Société ou, en son absence, l'un des vice-présidents ouvre et lève les séances de l'Assemblée générale et du Conseil, met aux voix les propositions en discussion et, en cas de partage, a voix prépondérante.

#### ART. 4.

Dans toute commission dont il se trouve faire partie, la présidence lui est réservée.

#### ART. 5.

En cas d'absence du président et des deux vice-présidents, ils sont suppléés par un des anciens présidents ou vice-présidents.

#### ART. 6.

Le président convoque d'office et extraordinairement, lorsqu'il le juge nécessaire, les diverses commissions, le Conseil et la Société. Néanmoins il doit, dans ce dernier cas, prendre l'avis du Conseil.

### *Du secrétaire.*

#### ART. 7.

Le secrétaire envoie les convocations, rédige les procès-verbaux

des séances, est chargé de la correspondance et conserve les archives.

ART. 8.

Dans chaque séance du Conseil il prépare l'ordre du jour, fait connaître l'état d'avancement des publications entreprises, le nombre des feuilles tirées et composées, les manuscrits dont l'impression est proposée, etc.

ART. 9.

Il est chargé de la rédaction du Bulletin que publie la Société. Ce Bulletin comprend le résumé des séances et une série de notices.

*De l'administrateur.*

ART. 10.

L'administrateur de la Société est spécialement chargé de la représenter dans ses rapports avec ses imprimeurs ainsi qu'avec les libraires et relieurs.

ART. 11.

Il prépare et soumet au Conseil les projets des traités qui doivent être passés avec eux et en surveille l'exécution.

ART. 12.

Il vise tous les comptes financiers de la Société avant leur paiement par le trésorier.

ART. 13.

Il surveille la conservation, la distribution et la vente des publications, et, à la fin de chaque exercice, rend compte au Conseil du nombre d'exemplaires restant en magasin.

*Des publications de la Société.*

ART. 14.

Les ressources de la Société sont entièrement consacrées à la publication de volumes auxquels ont droit tous les membres de la Société.

ART. 15.

Les publications de la Société se composent pour chaque exercice : 1° d'un Bulletin ; 2° de volumes en nombre indéterminé.

ART. 16.

Le Conseil désigne les ouvrages à publier et nomme pour chacun d'eux un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution. — Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il ne porte le visa du commissaire responsable.

ART. 17.

Le Bulletin est expédié directement par les soins du libraire à tous les membres de la Société, à Paris, en province et à l'étranger. — Les volumes sont remis aux membres de la Société ou à leurs correspondants, par le libraire de la Société en échange d'une lettre d'avis qui leur est adressée par le secrétaire.

ART. 18.

Le prix de vente de chacune des publications de la Société est fixé par le Conseil. — Ce prix pourra toujours être augmenté.

ART. 19.

Chaque publication de la Société portera la marque de la Société, le nom de l'éditeur, la date de l'exercice, le nom et l'adresse du libraire.

ART. 20.

Lorsqu'une publication est acceptée en principe par le Conseil, celui-ci nomme, séance tenante, une commission de trois membres pour examiner le projet de publication et fixer le chiffre du tirage.

ART. 21.

Cette commission fait son rapport dans la séance suivante, et, en cas d'adoption, il est désigné un membre pour remplir les fonctions de commissaire responsable.

ART. 22.

Les honoraires attribués aux éditeurs sont déterminés par le Conseil pour chaque publication. Cette rémunération ne pourra être inférieure à 30 fr. pour chaque feuille d'impression.

ART. 23.

Les éditeurs auront droit à dix exemplaires, dont un en papier Whatman, de chacune de leurs publications. Dans le cas où une

publication aurait plusieurs éditeurs, il sera attribué à chacun d'eux un exemplaire en papier Whatman, imputable sur les dix. Le commissaire responsable recevra deux exemplaires, dont un en papier Whatman.

ART. 24.

La Société n'a pas de bibliothèque.

*Du trésorier et de la commission de comptabilité.*

ART. 25.

Le trésorier a l'administration des fonds de la Société. Il perçoit les cotisations, délivre les quittances, tient le journal de caisse et acquitte les dépenses votées en conseil et visées par l'administrateur.

ART. 26.

Il propose au Conseil les diverses mesures qui lui paraissent utiles pour le placement des fonds de la Société.

ART. 27.

Il a voix consultative dans la commission de comptabilité.

ART. 28.

La commission de comptabilité, nommée dans la première séance de l'année, se compose de trois membres.

ART. 29.

Elle vérifie les comptes de l'exercice précédent, dresse un projet de budget pour l'année qui s'ouvre et le soumet au Conseil dans la séance de février.

ART. 30.

Elle propose, s'il y a lieu, après avoir entendu le trésorier, la radiation des membres qui n'ont pas acquitté leurs cotisations.

ART. 31.

Ses pouvoirs expirent en mars après approbation donnée par le Conseil à ses propositions.

---

# LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

AU 1<sup>er</sup> JUILLET 1885

---

## MEMBRES FONDATEURS

|                                          |                            |
|------------------------------------------|----------------------------|
| BONNARDOT (François), [44].              | PARIS (Gaston), [26].      |
| BORDIER (Henri), [4].                    | QUEUX DE SAINT-HILAIRE     |
| DIDOT (Alfred), [408].                   | (marquis de), [30].        |
| LABORDE (marquis J. de),                 | † RICHARD (Éd.), [237].    |
| [15].                                    | † RÆDERER (L.), [452].     |
| LAMARLE (A.), [261].                     | ROTHSCHILD (baron Arthur   |
| LA ROQUE (L. de Belfort,                 | de), [112].                |
| comte de), [581].                        | ROTHSCHILD (baron Edmond   |
| LAURENÇON (Léon), [208].                 | de), [113].                |
| LE PILEUR (D <sup>r</sup> Louis), [388]. | † ROTHSCCHILD (baron James |
| LOWELL (J.-R.), [401].                   | de), [31].                 |
| MEYER (Paul), [21].                      | SCHEFER (Charles), [466].  |
| † PANNIER (Léopold), [25].               | WAILLY (Natalis de), [2].  |

---

## MEMBRES PERPÉTUELS

|                          |                           |
|--------------------------|---------------------------|
| ANDOUILLÉ (A.), [171].   | AVRIL (baron Adolphe d'), |
| ANDRÉ (Édouard), [131].  | [559].                    |
| ARON - DUPERRET (Henri), | BALSAN (Ch.), [247].      |
| [147].                   | † BAUDRY (F.), [3].       |

- † BONNEFONT (L.), [204].  
BOURMONT (comte Amédée de), [565].  
BRADSHAW (H.), [343].  
CALDERON (Th.), [284].  
CHÉVRIER (Maurice), [571].  
COLMET D'AAGE (Gabriel), [118].  
CORNU (J.), [56].  
† DIDOT (Ambroise-Firmin), [8].  
FAGNIEZ (Gustave), [345].  
FOURNIÉ (Dr Éd.), [412].  
FURNIVALL (Fr.-J.), [37].  
GUERLE (de), [533].  
HAVET (Julien), [45].  
HAVET (Louis), [46].  
JORET (Charles), [276].  
LALLEMENT (J.), [309].  
LELONG (Eug.), [223].  
LIMMINGHE (comte de), [486].  
LISTER (J.-L.), [355].  
LONGNON (Auguste), [17].  
MARCHESSOU (Pierre), [410].  
MARIN, [288].  
MASSON (Georges), [89].  
METMAN (Étienne), [371].  
MEYER (Paul), [21].  
MOREL-FATIO (Alfred), [210].  
† NICOL (H.), [42].  
OMONT (Henry), [590].  
PARIS (Gaston), [26].  
† PARIS (Paulin), [1].  
PICOT (Émile), [29].  
POINSIGNON (J.), [248].  
RAJNA (Pio), [296].  
REUSS (Rod.), [184].  
RITTER (Eug.), [202].  
ROTHSCHILD (baron Alphonse de), [111].  
ROTHSCHILD (baron Gustave de), [114].  
† ROUZAUD (Auguste), [525].  
ROY (Maurice), [583].  
SAISSET (Paul de), [517].  
SERVOIS (Gustave), [578].  
SMITH (Miss Lucy Toulmin), [459].  
STIMMING (Dr Albert), [521].  
SUCHIER (A.), [164].  
SUNDBY (Thor), [323].  
TEMPLIER (Armand), [384].  
THURNEYSSEN (Dr), [585].  
TOBLER (Adolf), [60].  
† URBAIN (Fr.), [217].  
VAN HAMEL (A.-G.).  
VIENNOT (W.), [591].  
† VILLEMESSANT (H. de), [307].  
WAHLUNDT (C.), [447].  
WEBER (Dr Alfred), [396].
-

## LISTE GÉNÉRALE

### DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ <sup>1</sup>

ADERT (J.), [68], directeur du *Journal de Genève*, à Genève; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

AGUILÓ Y FUSTER (M.), [505], conservateur de la bibliothèque provinciale, à Barcelone; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.

ALTON (J.), [576], professeur au lycée du VIII<sup>e</sup> arrondissement à Vienne (Autriche).

AMOURS (F.), [593], professeur de français, High School, à Glasgow (Écosse).

AMSTERDAM (Bibliothèque de l'Université d'), [340], correspondant M. Lemoyne, libraire, rue Bonaparte, 12.

AMYOT (L.), [66], de la librairie Vieweg, rue Richelieu, 67.

ANCONA (Aless. d'), [221], professeur à l'Université de Pise.

ANDOUILLÉ (A.), [171], rue du Cirque, 2 (membre perpétuel).

ANDRÉ (Édouard), [131], ancien député, boulevard Haussmann, 158 (membre perpétuel).

ARBOIS DE JUBAINVILLE (H. d'), [477], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, boulevard Montparnasse, 84.

ARCHIVES du département du Nord, [431].

ARMITAGE (Rev. Fr.), [274], à Heidelberg; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

ARON-DUPERRET (Henri), [147], palais Anitchkoff, à Saint-Pétersbourg (membre perpétuel).

ARSENAL (Bibliothèque de l'), [116]; correspondant M. Chossonnery, libraire, quai des Grands-Augustins, 47.

ASHER, [142], libraire, à Berlin, Unter den Linden; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15 (6 exemplaires).

1. Les membres dont le nom est précédé d'un astérisque ont droit à un exemplaire sur papier Whatman.

- ASTOR LIBRARY, [458], New-York; corresp. M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- ATKINSON (Dr), [192], Clare College Lodge, Cambridge.
- ATKINSON (R.), [38], professeur à l'Université de Dublin; correspondant MM. Dulau et C<sup>ie</sup>, libraires à Londres.
- AUBINEAU (Joseph), [271], rue du Cherche-Midi, 23.
- AUBRY-VITET (Eug.), [507], rue Barbet de Jouy, 9.
- AUDRAN (Eug.), [385], professeur au lycée de Belfort.
- AUMALE (duc d'), [205], de l'Académie française, rue de l'Élysée, 4.
- AUMOND (T.-A.), [256], libraire, rue des Vinaigriers, 51.
- AUTIER DE CAUVRY (M<sup>me</sup>), [568], rue des Écoles, 38.
- AVRIL (baron Adolphe d'), [559], ministre plénipotentiaire, rue Galilée, 27 (membre perpétuel).
- BAILEY (H.-F.), [335], corresp. MM. Dulau et C<sup>ie</sup>, libraires à Londres.
- BAILLIEU (M.-J.), [238], route de Paris, 65, Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne); correspondant M. Martin, libraire, rue Séguier, 18.
- BALE (Bibliothèque de l'Université de), [58]; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- BALSAN (Ch.), [247], rue de la Baume, 8 (membre perpétuel).
- BALTIMORE (Johns Hopkins University, à), [554]; corresp. M. Terquem, libraire, boulevard Saint-Martin, 15.
- BAPST (J.), [542], rue des Capucines, 20.
- BARTHÈS et LOWELL [269], libraires à Londres; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- \* BATAILLE (Édouard-Odon), [92], chef d'escadron d'état-major au Ministère de la Guerre, rue La Boétie, 18.
- BAUDET (L.), [440], rue des Archives, 14.
- BEAU (G. Auguste), [560], boulevard d'Enfer, 207.
- BEAUMONT (G.-F.), [526], à Blandy-lès-Tours, par le Châtelet-en-Brie (Seinc-et-Marne).
- BEAUVOIR DE PRIAULX (O.), [335]; corr. MM. Dulau et C<sup>ie</sup>, libraires à Londres.
- BEER (Guill.), [504], rue de l'Arcade, 45.
- BELFAST (Queen's College, à), [492].

**BÉMONT** (Charles), [298], ancien élève de l'École des Chartes, docteur ès-lettres, rue du Cardinal-Lemoine, 21.

**BERLIN** (Bibliothèque de l'Université de), [155] ; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.

**BERNARD** (l'abbé Eugène), [527], vice-doyen de Sainte-Genève, rue Gay-Lussac, 5.

**BETHMONT** (Paul), [266], président de la Cour des Comptes, rue Matignon, 14.

**BIBLIOTECA VITTORIO-EMMANUELE**, [456], au Collège Romain, à Rome ; corresp. M. Mellier, libraire, rue Séguier, 17.

**BIBLIOTHÈQUE NATIONALE**, à Paris.

**BLANCARD**, [264], boulevard Baile, 40, à Marseille.

**BÔCHER**, [252], professeur à l'Université de Boston ; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.

**BODINIER** (Guillaume), [329], avocat, rue Tarin, 2, à Angers.

**BOHOMOLETZ** (M<sup>me</sup> de), [286], boulevard Malesherbes, 142.

**BOISLISLE** (A. de), [563], membre de l'Institut, rue de l'Université, 18.

**BONN** (Bibliothèque de l'Université de), [536] ; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.

\* **BONNARDOT** (François), [44], sous-inspecteur du service historique de la ville de Paris, rue de la Santé, 46 (membre fondateur).

**BONTEMPS** (Georges), [579], ingénieur civil, rue de Lille, 11.

\* **BORDIER** (Henri), [4], bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, rue de Rivoli, 182 (membre fondateur).

**Bos** (D<sup>r</sup> Alph.), [154], cours Lieutaud, 18, à Marseille.

**BOSTON** (Bibliothèque publique de), [441] ; corresp. M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.

**BOUCHER** (Aug.), [362], rue Legendre, 9.

**BOUCHERIE** (Adhémar), [582], chef de bataillon en retraite, à Royan (Charente-Inférieure).

**BOULLY** (Ém.), [317], professeur, boulevard Montparnasse, 84.

**BOURMONT** (comte Amédée de), [565], ancien élève de l'École des Chartes, boulevard Saint-Michel, 89 (membre perpétuel).

\* **BOUTON** (V.), [421], rue de Maubeuge, 15.

**BOUTTON** (Joseph), [541], rue Ménage, 1, à Angers.

- BRADSHAW (H.), [343], bibliothécaire de l'Université de Cambridge, King's College, Cambridge (Angleterre); corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15 (membre perpétuel).
- BRÉAL (Michel), [444], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, boulevard Saint-Michel, 63.
- BRERA (Bibliothèque nationale de), à Milan, [600]; correspondant M. Mellier, libraire, rue Séguier, 17.
- BROOKE (Th.), [508], Armitage Bridge, Huddersfield, Angleterre.
- BRUN (Félix), [545], rue des Grands-Augustins, 5.
- BRUNOT, [594], maître de conférences à la Faculté des Lettres de Lyon; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- CAEN (Bibliothèque universitaire de), [573].
- CALDERON (Th.), [284], place des Vosges, 9 (membre perpétuel).
- CAMBRIDGE (Bibliothèque de l'Université de), [367]; corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- CAUSSADE (F. de), [200], conservateur à la bibliothèque Mazarine.
- CHABANEAU (Camille), [95], maître de conférences à la Faculté des Lettres de Montpellier, villa Marie, à Montpellier.
- CHAMPION (H.), [245], libraire, quai Malaquais, 15 (2 *exemplaires*).
- CHARAVAY (Ét.), [422], libraire, rue de Furstenberg, 4.
- CHARTRES (duc de), [312], rue Jean Goujon, 27.
- \* CHAVANE (P.), [328], à la manufacture de Bains en Vosges; corresp. M. J. Charnier, rue de Lancry, 50.
- CHAZAL (L.), [233], caissier payeur central du Trésor, boulevard Saint-Michel, 37.
- CHENNEVIÈRES (marquis de), [474], rue Paul-Louis Courier, 3.
- CHÉVRIER (Maurice), [571], attaché au ministère des affaires étrangères, rue Jacob, 35 (membre perpétuel).
- CLAUDIN (A.), [234], libraire, rue Guénégaud, 3.
- COCTEAU, [518], notaire, rue de Lille, 37.
- COLMET D'AGE (Gabriel), [118], doyen honoraire de la Fa-

- culté de Droit de Paris, boulevard Saint-Michel, 126  
(membre perpétuel).
- \* COMTE (Adolphe), [601], rue Cambon, 9.
- CONSTANS (L.), [173], professeur à la Faculté des Lettres  
d'Aix (Bouches-du-Rhône).
- COPENHAGUE (Bibliothèque royale de), [151]; correspondant  
M. Loones, libraire, rue de Tournon, 6.
- COPPEAUX (Th.), [448], conseiller référendaire à la Cour des  
Comptes, rue du général Foy, 6.
- CORMENIN (R. de), [242], rue de l'Arcade, 25.
- CORNU (J.), [56], professeur à l'Université allemande de Pra-  
gue, Bohême (membre perpétuel).
- COULET (C.), [260], libraire-éditeur, à Montpellier.
- COURAYE DU PARC (Joseph), [562], employé à la Bibliothèque  
nationale, boulevard Saint-Michel, 79.
- COURCEL (Valentin de), [269], boulevard St-Germain, 132.
- CROUSLÉ, [373], professeur à la Faculté des Lettres de Pa-  
ris, rue Gay-Lussac, 24.
- \* DAGUIN, [174], ancien président du tribunal de commerce,  
rue Castellane, 4; corresp. M. Rouquette, libraire, passage  
Choiseul.
- DARESTE (Rod.), [168], membre de l'Institut, conseiller à la  
Cour de cassation, quai Malaquais, 9.
- DARMESTER (Arsène), [6], professeur à la Faculté des Lettres  
de Paris, place de Vaugirard, 7.
- DASPIT DE SAINT-AMAND, [511], à La Réole (Gironde).
- DAVID, [531], avocat, rue des Saints-Pères, 81.
- DELAGARDE (Émile), [574], rue de Courcelles, 10.
- DELAVILLE LE ROULX (Joseph), [300], ancien élève de l'É-  
cole des Chartes, rue de Monceaux, 52.
- DELBOULLE (A.) [481], rue de la Paix, 18, au Hâvre.
- DELISLE (L.), [7], membre de l'Institut, administrateur  
général de la Bibliothèque nationale, rue des Petits-  
Champs, 8.
- DELIUS (N.), [175], professeur à l'Université de Bonn; cor-  
respondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- DELOMBRE, [119], rue Rougemont, 7.

- DEMAISON (Louis), [295], ancien élève de l'École des Chartes, rue Rogier, à Reims.
- \* DIDOT (Alfred), [408], libraire-éditeur, rue de Varenne, 61 (membre fondateur).
- \* DOAZAN (A.), [258], au château de Fins, par Saint-Christophe-en-Bazeille (Indre); correspondant M. Rouquette, libraire, passage Choiseul.
- DONNET (M<sup>me</sup> G.), [495]; correspondant M. G. Raynaud, rue Caumartin, 32.
- DREYFUS (Ferd.), [203], avocat, boulevard de Courcelles, 50.
- DREYFUS (G.), [534], boulevard Malesherbes, 101.
- DRUJON (Fernand), [219], attaché au cabinet du Préfet de police.
- DUBOIS (Alfred), [152], rue du Faubourg-St-Honoré, 47.
- DUBOIS (Paul), [493], cours du Jardin public, 7, à Bordeaux.
- DUBOIS (Virgile), [125], vérificateur de l'enregistrement, rue d'Assas, 53.
- DUFOURMANTELLE (Ch.), [457], archiviste de la Corse, à Ajaccio.
- DULOUP, [283], rue de Rome, 27.
- DUMOUCHEL (J.), [265], professeur à l'Université de Moscou; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- DYKES (Fred.), [391], Wakefield and Barnsby Union Bank, à Wakefield (Angleterre); correspondants MM. Dulau et C<sup>ie</sup>, libraires à Londres.
- ÉCOLE normale supérieure, [121], rue d'Ulm, 45; correspondant M. Thorin, libraire, rue de Médicis, 7.
- EGGER (Émile), [9], membre de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres de Paris, rue de Madame, 68.
- EICHTHAL (Eugène d'), [207], rue de Mogador, 6.
- EPHRUSSI (Ch.), [502], rue de Monceaux, 81.
- FAGNIEZ (Gustave), [345], à Meudon (Seine-et-Oise) (membre perpétuel).
- FAYRE (Camille), [47], ancien élève de l'École des Chartes, à La Grange, près Genève (Suisse); correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- FÉCAMP (Albert), [449], bibliothécaire de la bibliothèque universitaire, à Montpellier.
- FÉZENZAC (duc de), [544], rue de la Baume, 5.

- FLACH (Jacques), [414], professeur au Collège de France, rue d'Enghien, 27.
- FLAVIGNY (comtesse de), [148], rue d'Anjou-St-Honoré, 42.
- FÆRSTER (Dr Wendelin), [41], professeur à l'Université de Bonn; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- FONTAINE (E.-Jean), [96], libraire, rue Vivienne, 10.
- FOURET (René), [289], boulevard Saint-Michel, 22.
- FOULD (Léon), [529], avenue Van Dyck, 4, Parc Monceaux.
- FOURNIÉ (Dr Ed.), [412], rue Louis-le-Grand, 11 (membre perpétuel).
- FOURNIER (Dr Alfred), [90], professeur à la Faculté de Médecine, médecin des hôpitaux, rue Volney, 1.
- FRANQUEVILLE (Gaston de), [549], rue Garancière, 4.
- FRÉVILLE DE LORME (Marcel de), [596], rue Cassette, 12.
- FRIBOURG-EN-BRISGAU (Bibliothèque de l'Université de), [580].
- FURNIVALL (Fr.-J.), [37], directeur de l'*Early English Text Society*, 3, St-George's Square, Primrose Hill, Londres, N. (membre perpétuel).
- GADALA (Charles), [144], agent de change, boulevard Poissonnière, 21.
- GARNIER (E.), [97], rue des Francs-Bourgeois, 56.
- GAUTIER (Léon), [10], professeur à l'École des Chartes, sous-chef aux Archives nationales, rue Vavin, 8.
- GEIJER (Pierre-Adolphe), [358], professeur à l'Université d'Upsal; corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- GENÈVE (Bibliothèque publique de), [428]; correspondant M. Ch. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15.
- GENTIL (Arthur), [550], rue d'Amsterdam, 77.
- GERBAIX DE SONNAZ (comte de), [512], agent diplomatique et consul général de S. M. le roi d'Italie en Bulgarie, à Sophia.
- GEVAERT (Aug.), [63], directeur du Conservatoire royal de musique, à Bruxelles.
- GIBERT (Marc), [587], rue Sery, 41, au Hâvre.
- GILLIÉRON (J.), [468], répétiteur de l'École des Hautes-Études, rue Saussier-Leroy, 3.

- GILLOT (H.), [450], professeur, rue Lalue, 17, à Besançon.
- \* GOLDSCHMIDT (L.), [376], rue Rembrandt, Parc Monceaux.
- GOTHA (Bibliothèque ducale de), Allemagne, [86]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- GOUJON (Paul), [506], avocat, rue des Dames, 29.
- GRATZ (Styrie) (Bibliothèque de l'Université de), [465]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- GRENOBLE (Bibliothèque publique de), [82]; correspondant M. Chossonnery, libraire, quai des Grands-Augustins, 47.
- GRENOBLE (Bibliothèque universitaire de), [595]; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- GROUCHY (Vte de), [361], secrétaire d'ambassade, avenue Montaigne, 43.
- GUERLE (de), [533], trésorier-payeur général à Nancy (membre perpétuel).
- GUIFFREY (J.-J.), [381], archiviste aux Archives nationales, rue d'Hauteville, 1.
- GUIZOT (Guillaume), [13], professeur au Collège de France, rue de Monceaux, 42.
- HALLE (Bibliothèque de l'Université de), [567]; correspondant M. Brockhaus, libraire, à Leipzig.
- HAMBOURG (Bibliothèque de la ville de), [103]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- HATZFELD (Ad.), [14], professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, rue de l'Odéon, 7.
- HAUTCŒUR (l'abbé), [382], recteur de l'Institut catholique, à Lille; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- HAVET (Julien), [45], employé à la Bibliothèque nationale, quai Bourbon, 19 (membre perpétuel).
- HAVET (Louis), [46], professeur au Collège de France, place Vendôme, 16 (membre perpétuel).
- HAYEM (Julien), [75], rue du Sentier, 38.
- HEIDELBERG (Bibliothèque de l'Université de), [570].
- HERBET (Félix), [482], docteur en droit, boulevard Saint-Germain, 127.
- HÉRON (A.), [551], rue du Champ-du-Pardon, 20, à Rouen.

- HERTZ (Wilhelm), [462], à Munich ; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- HESSELS (J.-H.), [36], à Cambridge (Angleterre).
- HOCK (Auguste), [52], membre de la Société des bibliophiles belges, à Liège.
- HODGES, FOSTER et C<sup>ie</sup>, [337], libraires, à Dublin ; correspondants MM. Dulau et C<sup>ie</sup>, libraires à Londres (2 exemplaires).
- HÆST (Christian), [482], libraire à Copenhague ; correspondant M. Baudry, libraire, rue des Saints-Pères, 13.
- JAMAIN (Joseph), [490], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue du faubourg Saint-Honoré, 52.
- JAMET (Alph.), [438], rue Saint-Denis, 255.
- JARNIK (Jean-Urbain), [87], professeur à l'Université tchèque de Prague.
- JOLIVALD (l'abbé Ph.), [368], à Mandern, par Sierck (Lorraine).
- JOLLY D'AUSSY (Alfred), [539], notaire à Saint-Jean-d'Angély.
- JOLLY D'AUSSY (Denis), [540], au château de Crazannes, par Port-d'Envaux (Charente-Inférieure).
- JONQUIÈRE (J.), [126], inspecteur de l'enregistrement, rue Louis David, 5.
- JORET (Charles), [276], professeur à la Faculté des Lettres à Aix ; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67 (membre perpétuel).
- JOUBERT (André), [330], boulevard de Saumur, 49, à Angers.
- JOUON (Fréd.), [379], rue de Clisson, 2, à Rennes.
- JOURDAIN (Charles), [160], membre de l'Institut, rue Cambon, 21.
- \* KERMAINGANT (P. L. de), [389], avenue des Champs-Élysées, 102.
- KIEL (Bibliothèque de l'Université de), [592] ; correspondant M. Brockhaus, libraire à Leipzig.
- KING'S INNS LIBRARY, [290], Henrietta Street, à Dublin.
- KLOTZ (Eugène), [315], négociant, place des Victoires, 2.
- \* LABORDE (marquis J. de), [15], archiviste aux Archives nationales, rue Murillo, 4 (membre fondateur).
- LA BORDERIE (Arthur de), [427], ancien député, à Vitre ; correspondant M. L. Delisle, rue des Petits-Champs, 8.

LAFENESTRE (Georges), [191], inspecteur des Beaux-Arts, rue Jacob, 23.

LA GERMONIÈRE (Éd. de), [88], place Vendôme, 20.

LAIR (J.), [47], ancien élève de l'École des Chartes, directeur des entrepôts et magasins généraux de Paris, boulevard de la Villette, 204.

LALLEMENT (J.), [309], rue du Bac, 63 (membre perpétuel).

\*LAMARLE (A.), [261], directeur de la compagnie des eaux minérales de la Bourboule (Puy-de-Dôme), rue Clapeyron, 19 (membre fondateur).

LAMÉ (L.), [413], rue de la Grande-Chaumièrre, 3.

LAMY (Ernest), [584], rue d'Isly, 12.

\*LA ROQUE (L. de Belfort, comte de), [581], boulevard Saint-Michel, 99 (membre fondateur).

LA TRÉMOÏLLE (duc de), [187], avenue Gabriel, 4.

\*LAURENÇON (Léon), [208], député des Hautes-Alpes, rue des Saints-Pères, 1 (membre fondateur).

LAVISSE (Louis-Ern.), [134], maître de conférences à l'École normale supérieure, rue de Médecis, 5.

\*LEBIGRE, [405], notaire, rue Beauharnais, à Lille; correspondant M. Allouard, libraire, rue Serpente, 37.

LE BLONDEL, [461], libraire, à Meaux (Seine-et-Marne).

LECESNE (Henri), [304], imprimeur à Châteaudun.

LEGOUEZ (E.), [39], professeur, boulevard de Versailles, 17, à Saint-Cloud.

LEIPZIG (Bibliothèque de l'Université de), [537].

LELONG (Eug.), [223], archiviste aux Archives nationales, à Paris (membre perpétuel).

LE MASSON [472], notaire, à Rouen.

\*LE PILEUR (Dr Louis), [388], rue Castellane, 12 (membre fondateur).

LEROY (A.), [16], membre de l'Académie royale de Belgique, professeur à l'Université de Liège.

LEROY-BEAULIEU (Anatole), [150], rue Pigalle, 69.

\*LE SOURD (Dr), [394], directeur de la *Gazette des Hôpitaux*, rue Soufflot, 15.

LEVY (Émile), [589], professeur à l'Université de Fribourg-

- en-Brisgau; correspondant M. H. Welter, libraire, rue Bonaparte, 70.
- LIÈGE (École normale des humanités, à), [51].
- LIESVILLE (A. R. de), [561], attaché au musée Carnavalet, rue Gauthay, 28; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- LIMMINGHE (comte de), [486], au château de Grèves, par Namur; correspondant M. Porquet, libraire, quai Voltaire, 1 (membre perpétuel).
- LISTER (J.-L.), [355], Shibden Hall, Halifax (Angleterre) (membre perpétuel).
- LIVET (Charles), [209], commissaire du gouvernement, à Vichy.
- LONGNON (Auguste), [17], archiviste aux Archives nationales, boulevard des Invalides, 34 (membre perpétuel).
- LORMIER (C.), [430], avocat, rue Socrate, à Rouen; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- \*LOWEL (J.-R.), [410], Cambridge, Massachusetts (États-Unis d'Amérique); correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67 (membre fondateur).
- LUCE (Siméon), [18], membre de l'Institut, sous-chef aux Archives nationales, professeur à l'École des Chartres, boulevard Saint-Michel, 95.
- LÜCKING (Dr Gustave), [396], chez M. Weber, libraire à Berlin; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- LYON (Bibliothèque universitaire de), au palais Saint-Pierre [464]; correspondant M. Borroni, libraire, rue des Saints-Pères, 9.
- LYON-CAEN, [378], avocat, rue Saint-Marc, 22.
- MAGEN (A.), [179], à Agen.
- MALL (Ed.), [475], professeur à l'Université de Wurtzbourg; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MALLET (D.), [259], rue Mazarine, 19.
- MANDROT (Bernard), [76], ancien élève de l'École des Chartres, avenue Montaigne, 64.
- MANS (Bibliothèque de la ville du), [257]; corresp. M. Rouquette, libraire, passage Choiseul.
- MARANDE (A.), [602], place de l'Hôtel-de-Ville, 28, au Hâvre (Seine-Inférieure).

- MARBOURG-en-Hesse, (Bibliothèque de l'Université de), [211]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MARBOURG-en-Hesse, (Séminaire pour l'étude des langues romanes à l'Université de), [212]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MARCHESSOU (Pierre), [410], imprimeur au Puy (Haute-Loire) (membre perpétuel).
- MARIN, [288], à Bühl, par Guebwiller (Alsace) (membre perpétuel).
- MARSEILLE (Bibliothèque de la ville de), [178]; correspondant M. Detaille, libraire, rue des Beaux-Arts, 10.
- MARTY-LAVEAUX (Charles), [19], ancien secrétaire de l'École des Chartes, rue du Ranelagh, 49, Passy-Paris.
- MASSON (Gustave), [359], professeur à l'École de Harrow, Middlesex (Angleterre); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- MASSON (Georges), [89], libraire-éditeur, boulevard Saint-Germain, 120 (membre perpétuel).
- MATHIEU, [282], à Thouars (Deux-Sèvres); correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MAYRARGUES (A.), [25], rue Miromesnil, 74.
- MENGIN (Paul), [83], 37, rue des Clefs, à Colmar.
- MÉRAY (Antony), [146], rue de Sèvres, 31.
- METMAN (Étienne), [371], avocat, place Saint-Michel, 25, à Dijon (membre perpétuel).
- \*MEYER (Paul), [21], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, directeur de l'École des Chartes, rue de Boulainvilliers, 26, Passy-Paris (membre fondateur et perpétuel).
- MICHEL (N.-H.), [532], professeur agrégé à la Faculté de Droit de Paris, rue Monge, 53.
- \*MICHELANT (Henri), [22], conservateur du dép. des manuscrits de la Bibliothèque nationale, avenue Trudaine, 11.
- MITANTIER (Edm.), [478], rue de l'Hôtel-de-Ville, 38, à Troyes.
- MOINERY, [189], Cloître Saint-Merri, 18.
- MOISY (H.), [325], juge honoraire, à Lisieux.
- MONOD (Gabriel), [23], directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études, rue d'Assas, 76.

- MONTAIGLON (A. de), [24], professeur à l'École des Chartes, place des Vosges, 9.
- \* MONTEBELLO (comte de), [344], ministre plénipotentiaire, rue François I<sup>er</sup>, 11.
- MOREL-FATIO (Alfred), [210], secrétaire de l'École des Chartes, rue du Cardinal-Lemoine, 28 *bis* (membre perpétuel).
- MORGAND, [98], libraire, passage des Panoramas, 55.
- MOURAVIT (G.), [543], notaire, rue des Prêcheurs, 34, à Aix-en-Provence; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- MUNICH (Bibliothèque de la Cour et de l'État, à), [301]; correspondants MM. Moutonnet et Fatcherin, libraires, rue de l'Ancienne-Comédie, 18.
- MUNICH (Bibliothèque de l'Université de), [230]; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- MUNICH (Séminaire royal de philologie moderne à l'Université de), [424].
- MUNSTER (Bibliothèque Paulina, à), [333]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MUQUARDT, [411], libraire à Bruxelles, rue de la Régence, 15.
- MUSSAFIA (Ad.), [84], correspondant de l'Institut, professeur à l'Université de Vienne; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- NADAILLAC (marquise de), [470], rue d'Anjou-St-Honoré, 12.
- NAVILLE (Louis), [281], cours des Bastions, 15, à Genève; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9.
- NEUMANN (Fr.), [538], professeur à l'Université de Fribourg-en-Brisgau.
- NEWCASTLE UPON TYNE (the Literary and Philosophical Society), [349], (Angleterre); correspondants MM. Dulau et C<sup>ie</sup>, libraires, à Londres.
- NIEMEYER (Max), [485], maison Lippert, Halle; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- NIGRA (C.), [377], ambassadeur d'Italie à Londres.
- NORMAND (Georges), [498], rue Richelieu, 82.
- NORMAND (Jacques), [77], ancien élève de l'École des Chartes, rue Rembrandt, 2.

- NOYER DE NOIRMONT (baron du), [407], rue Royale, 6.
- NUITTER (Ch.), [417], archiviste de l'Opéra, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 83.
- NUTT (D.), [273], 270, Strand, Londres; correspondant la librairie Hachette, boulevard Saint-Germain.
- NYROP (K.), [488], Kœbmagergade, 43, Copenhague; correspondant M. Lebrun, rue Casimir Delavigne, 7.
- OMONT (Henri), [590], employé au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, quai de Béthune, 28 (membre perpétuel).
- ORSIER (Joseph François), [577], docteur en droit, rue Soufflot, 12.
- OXFORD (Bibliothèque Bodléienne, à), [305]; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- PARIS (Émile), [181], passage de la Visitation, 11 bis.
- \*PARIS (Gaston), [26], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, président de la section d'histoire et de philologie de l'École des Hautes-Études, rue de Varenne, 11 (membre fondateur et perpétuel).
- PARKER et Cie, [500], libraires, Oxford (2 *exemplaires*); corresp. M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- PASQUIER (l'abbé H.), [406], directeur de l'École des Hautes-Études ecclésiastiques, place du Château, à Angers.
- PASSY (Louis), [240], député, rue de Clichy, 45.
- PASTEUR, [435], avenue d'Eylau, 73.
- PATALLIER (Victor), [473], rue Saint-Jean, à Elbeuf.
- PATINOT (G.), [220], à la direction du *Journal des Débats*, rue des Prêtres-St-Germain-l'Auxerrois.
- PAUFFIN (Henri), [58], rue du Bac, 44.
- PAULY (Alphonse), [494], conservateur adjoint au département des imprimés de la Bibliothèque nationale, rue de l'Arri-vée, 10.
- PAYNE (W.), [197], Hatchlands, Cuckfield, Sussex (Angleterre).
- PEARODY INSTITUTE (The), [546], Baltimore (États-Unis); correspondant M. Terquem, boulevard Saint-Martin, 15.
- PEACOK (R.), [225], Sunderland; correspondant M. J. Nwendam, rue de Turenne, 76.
- PECOUL (Auguste), [104], ancien élève de l'École des Chartes, rue de Tilsitt, 20.

PELLETAN (Camille), [182], député, rue de Condé, 20.

\*PÉRIER (Ferdinand), [275], rue de Provence, 59; correspondant M. Lépin, libraire, palais Royal.

PETIT (Fernand), [455], docteur en droit, rue des Binelles, 20, à Bellevue.

PETIT DE JULLEVILLE (L.), [27], maître de conférences à l'École normale supérieure, professeur-suppléant à la Faculté des Lettres de Paris, rue du Ranelagh, 49, Passy-Paris.

PIAT (A.), [161], rue Saint-Maur, 85.

PICOT (Émile), [29], consul honoraire, professeur à l'École des langues orientales vivantes, avenue de Wagram, 135 (membre perpétuel).

PICOT (Georges), [183], membre de l'Institut, rue Pigalle, 54.

PILASTRE, [586], avoué, rue Notre-Dame-des-Victoires, 46.

POINSIGNON (J.), [248], libraire, place de l'Hôtel-de-Ville, 10, au Hâvre (membre perpétuel).

PORQUET, [416], libraire, quai Voltaire, 1.

POUGIN (Paul), [599], rue de Miroménil, 14,

PRAGUE (Bibliothèque de l'Université de), [496]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

PRAROND (Ern.), [460], à Abbeville; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.

PUYMAIGRE (comte de), [354], rue de l'Université, 17.

\*QUEUX DE SAINT-HILAIRE (marquis de), [30], rue Soufflot, 3 (membre fondateur).

RAJNA (Pio), [296], via Cavour, 84, à Florence (membre perpétuel).

RAYNAUD (Gaston), [79], employé au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, rue Caumartin, 32.

REBOUL DE LA JUILLIÈRE (A.), [556], avenue d'Iéna, 74.

REINWALD (C.), [229], libraire, rue des Saints-Pères, 15.

RENAULT (L.), [374], député, boulevard Haussmann, 77.

RENCOGNE (Pierre de), [509], rue du Minage, 47, à Angoulême.

REPOUX (Léopold), [467], juge suppléant à Autun; correspondant M. Lhomme, boulevard Saint-Germain, 70.

REUSS (Rod.), [184], bibliothécaire de la ville de Stras-

- bourg; correspondant M. Ch. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15 (membre perpétuel).
- RIGG (Herbert A.), [575], Wykeham Lodge, Walton-on-Thames, Surrey (Angleterre).
- RITTER (Eug.), [202], professeur à l'Université de Genève, rue du Mont-de-Sion, 4, à Genève; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9 (membre perpétuel).
- ROBERT (Ulysse), [387], inspecteur général des Bibliothèques et Archives, Grande rue, 31, à Saint-Mandé (Seine).
- ROBINEAU (C.), [91], rue de Marignan, 25.
- RODOUAN, [523], boulevard du Roi, 9, à Versailles; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- ROI DES BELGES (Bibliothèque de S. M. le), [196], aux soins de M. Scheler, bibliothécaire du Roi, rue Mercelis, Ixelles, banlieue de Bruxelles.
- ROTHSCHILD (baron Alphonse de), [111], rue Saint-Florentin, 2 (membre perpétuel).
- \*ROTHSCHILD (baron Arthur de), [112], rue du Faubourg Saint-Honoré, 33 (membre fondateur).
- \*ROTHSCHILD (baron Edmond de), [113], rue Laffitte, 19 (membre fondateur).
- ROTHSCHILD (baron Gustave de), [114], rue Laffitte, 23 (membre perpétuel).
- ROUQUETTE, [138], libraire, passage Choiseul, 85.
- ROY (Maurice), [583], rue des Saints-Pères, 15 (membre perpétuel).
- ROYER (Ch.), [352], boulevard de la Madeleine, 17, cité Vindé.
- ROZIÈRE (Eug. de), [32], sénateur, membre de l'Institut, rue Lincoln, 8.
- RUBLE (baron Alphonse de), [186], rue Cambon, 43.
- RUPALLEY (Ern.), [499], rue Lafayette, 13.
- SAINT-JOHANNY (G.), [372], archiviste de la Seine, quai Henri IV, 30.
- \* SAINTSBURY (J.), [341], Savile Club, 107, Piccadilly, Londres.
- SAISSET (Paul de), [517], avenue d'Eylau, 18 (membre perpétuel).
- SAUVAN (F.), [227], rue de Laborde, 46.

- SAY (Léon), [130], sénateur, membre de l'Institut, rue Fresnel, 21 (quai Debilly).
- \*SCHEFER (Charles), [466], membre de l'Institut, président de l'École des langues orientales vivantes, rue de Lille, 2 (membre fondateur).
- SCHOLLE (Dr Fr.), [356], Schillstrasse, 5, à Berlin, W.; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- SCHUCHARDT (Hugo), [139], professeur à l'Université de Gratz (Styrie).
- SEIGNEUR (l'abbé), [432], rue du Colysée, 44.
- SELLIER (L.), [380], rue Sainte-Croix, 5, à Châlons-sur-Marne.
- SÉNEMAUD (Ed.), [43], archiviste des Ardennes, à Mézières; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- SENN (O.), [519], rue de la Côte, 36, au Hâvre.
- SERVOIS (Gustave), [578], inspecteur général des Bibliothèques et Archives, avenue Gabriel, 48 (membre perpétuel).
- SIEBER (L.), [57], bibliothécaire de l'Université de Bâle; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- SMITH (Miss Lucy Toulmin), [459], Wood Lane, Highgate, Londres, N. (membre perpétuel).
- SOREL (A.), [409], secrétaire général du Sénat, professeur à l'École libre des sciences politiques, au palais de la Présidence du Sénat.
- STENGEL (Edm.), [213], professeur à l'Université de Marbourg, Hesse; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- STEPHENS (Georges), [351], professeur à l'Université de Copenhague; corresp. M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- STICKNEY (Austin), [514], 35 West, 17<sup>th</sup> Street, New-York.
- STIMMING (Dr Albert), [521], Kiel; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67 (membre perpétuel).
- STOCKHOLM (Bibliothèque royale de), [370]; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- STRASBOURG (Bibliothèque de l'Université de), [231]; corresp. MM. Moutonnet et Fetscherin, libraires, rue de l'Ancienne-Comédie, 18.
- STRASBOURG (Séminaire pour l'étude des langues romanes,

- à l'Université de), [404] ; corresp. M. Champion, quai Malaquais, 15.
- STRAUS (Émile), [106], avocat, rue d'Aumale, 28.
- SUCHIER (A.), [164], professeur à l'Université de Halle ; corr. M. Champion, libraire, rue Malaquais, 15 (membre perpétuel).
- SUNDBY (Thor), [323], professeur à l'Université de Copenhague (membre perpétuel).
- TALBERT (F.), [107], professeur à La Flèche ; corr. M. Thorin, libraire, rue Médicis, 7.
- TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.), [115], correspondant de l'Institut, à Gontaud (Lot-et-Gar.) ; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- TAMSON (G.-J.), [516], professeur à Kelvinside Academy, 57 Sardinia Terrace, Hillhead, Glasgow.
- TARNEAU (Jules), [306], notaire à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) ; correspondant M. Billard, place Dauphine, 27.
- TAULIER (L.), [366], à Francheville-Lyon (Rhône).
- TECHENER (Léon), [239], libraire, rue de l'Arbre-Sec, 52.
- TEMPIER (D.), [165], archiviste des Côtes-du-Nord, à Saint-Brieuc.
- TEPLIER (Armand), [384], de la librairie Hachette, boulevard Saint-Germain, 77 (membre perpétuel).
- TEN BRINK (B.), [433], professeur à l'Université de Strasbourg.
- TERRAT (Barthélemy), [250], professeur de droit à l'Institut catholique de Paris, rue Saint-Romain, 18.
- THOMAS (Antoine), [524], maître de conférences à la Faculté des Lettres de Toulouse.
- THOMPSON (E. Maunde), [193], conservateur des manuscrits au Musée Britannique, Londres ; correspondants MM. Dulaud et C<sup>ie</sup>, libraires, à Londres.
- THURNEYSSEN (Dr), [585], chargé de cours à l'Université de Iéna (membre perpétuel).
- TISSOT (Amédée), [53], bibliothécaire de la ville de Lisieux.
- TOBLER (Adolf), [60], professeur à l'Université de Berlin, Schillstrasse, 11, Berlin W. ; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15 (membre perpétuel).
- TOULOUSE (Bibliothèque universitaire de), [597] ; correspondant MM. Moutonnet et Fetscherin, libraires, rue de l'Ancienne-Comédie, 18.

- TOURTOULON (baron Ch. de), [34], rue de Mézières, 6.
- TRIER (Gerson), [54], Kongensgade, 66, à Copenhague ; corresp. M. Lebrun, rue Casimir Delavigne, 7.
- TRUEBNER (K.), [434], libraire à Strasbourg ; corresp. M. Leroux, libraire, rue Bonaparte, 28.
- TUBINGUE (Bibliothèque de l'Université de), [471] ; corresp. M. Pedone-Lauriel, libraire, rue Cujas, 7.
- TURIN (Bibliothèque nationale de), [506] ; correspondant M. Mellier, libraire, rue Séguier, 17.
- ULBRICH (Dr), [491], Lützowstrasse, 68, à Berlin ; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- ULRICH (Jacob), [463], professeur à l'Université de Zurich (Suisse).
- UPSAL (Séminaire philologique de l'Université d'), Suède, [501], corresp. M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- VAESEN (Joseph), [294], rue de l'Annonciade, 13, à Lyon ; correspondant M. Charavay, rue de Furstenberg, 4.
- VALLERAND DE LA FOSSE (E.), [603], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue Montaigne, 18.
- VALLOIS (Félix), [552], archiviste de la société rouennaise des bibliophiles, rue de la Savonnerie, 12, à Rouen.
- VANDER HAEGHEN (F.), [360], bibliothécaire de l'Université de Gand.
- VAN HAMEL (A.-G.), [598], professeur de langue et littérature française à la Faculté des Lettres de l'Université de Groningue (Pays-Bas).
- VENDEUVRE (baron de), [140], rue de Penthièvre, 4.
- VIENNOT (William), [591], boulevard Saint-Germain, 202.
- VIEWEG (F.), [67], libraire, rue Richelieu, 67.
- VILLARD (Th.), [287], conseiller municipal, boulevard Mallesherbes, 138.
- VITU (Auguste), [308], avenue de Wagram, 36.
- VOGUÉ (comte de), [110], membre de l'Institut, rue Fabert, 2.
- VOLLMÆLLER (Karl), [363], professeur à l'Université de Göttingen (Prusse) ; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.

- WADDINGTON (W.), [436], sénateur, membre de l'Institut, rue Dumont d'Urville, 31.
- WAHLUND (C.), [447], à l'Université d'Upsal (Suède); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15 (membre perpétuel).
- \*WAILLY (Natalis de), [2], membre de l'Institut, rue Raynouard, 30, Passy-Paris (membre fondateur).
- WARD (H. L. D.), [226], du Musée Britannique, Londres.
- WARNER (G. F.), [194], du Musée Britannique, Londres.
- WATSON (Robert Spence), L. L. D., [348], Moss Croft, Gateshead, Durham (Angleterre).
- WEBER (Dr Alfred), [396], à Männedorf, près Zurich (Suisse) (membre perpétuel).
- WEIMAR (Bibliothèque de), [153]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- WESSELOFSKY (Alex.), [446], professeur à l'Université de Saint-Petersbourg; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- WHITE (George), [40], Ashley House, Epsom (Angleterre); correspondants MM. Dulau et C<sup>ie</sup>, libraires, à Londres.
- WILLEMS (A.), [65], professeur à l'Université de Bruxelles, chaussée de Haecht, 70, à Bruxelles.
- WULFF (Fr.), [569], professeur agrégé à l'Université de Lund (Suède); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- YALE COLLEGE, [415], à New-Haven (États-Unis d'Amérique); correspondant M. Porquet, libraire, quai Voltaire, 1.
- ZURICH (Bibliothèque cantonale de), [553].



LISTE DES MEMBRES  
DU  
CONSEIL D'ADMINISTRATION  
POUR L'ANNÉE 1884-5

---

|                           |                      |
|---------------------------|----------------------|
| MM. BAUDRY <sup>1</sup> . | MM. MONTAIGLON (de). |
| BONNARDOT.                | PARIS.               |
| BORDIER.                  | PICOT (É.).          |
| DARMESTETER.              | QUEUX DE SAINT-HI-   |
| DIDOT.                    | LAIRE (marquis de).  |
| EGGER.                    | RAYNAUD.             |
| GAUTIER.                  | ROBERT.              |
| LABORDE (marquis de).     | ROTHSCHILD (baron E. |
| LONGNON.                  | de).                 |
| LUCE.                     | ROZIÈRE (de).        |
| MARTY-LAVEAUX.            | RUBLE (baron de).    |
| MEYER.                    | SERVOIS.             |
| MICHELANT.                |                      |

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

|                               |                            |
|-------------------------------|----------------------------|
| <i>Président</i> .....        | MARTY-LAVEAUX.             |
| <i>Vice-présidents</i> .....  | LUCE, PARIS.               |
| <i>Administrateur</i> .....   | Marquis DE QUEUX DE SAINT- |
|                               | HILAIRE.                   |
| <i>Secrétaire</i> .....       | MEYER.                     |
| <i>Secrétaire-adjoint</i> ... | RAYNAUD.                   |
| <i>Trésorier</i> .....        | Baron Edm. DE ROTHSCHILD   |
| <i>Trésorier-adjoint</i> ...  | PICOT (É.).                |

1. M. Baudry est décédé le 2 janvier 1885.

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild,  
le 28 janvier 1885.

---

*Présidence de M. MARTY-LAVEAUX, président.*

Nouveaux membres : M. Van Hamel, professeur de littérature française à Groningue (Pays-Bas) (membre perpétuel); M. Paul Pougin (membre perpétuel). — M. W. Viennot, membre ordinaire, devient membre perpétuel.

État des impressions : *L'Amant rendu Cordelier*, feuille 8 en pages, feuille 9 en placards. — *Merlin*, t. II, quatre feuilles en pages. — *Eustache Deschamps*, t. IV, feuilles 6 à 10 en bon à tirer. — *Mistère du Viel Testament*, t. V, feuilles 1 à 3 en pages.

M. le président fait part au conseil de la mort de M. Baudry, décédé le 2 janvier. M. Baudry avait été l'un des premiers à envoyer son adhésion à la Société naissante. Il faisait partie du Conseil d'administration dès l'origine, et la Société l'avait élu successivement vice-président et président. L'état de sa santé l'avait, dans ces dernières années, empêché de participer aux travaux de la Société, à laquelle il ne cessait de porter un vif intérêt.

M. le marquis de Queux de Saint-Hilaire communique au Conseil un article de M. Egger paru dans le *Journal des Débats* (3 janvier 1885) sur les publications de la Société. M. le président prie M. le marquis de

Queux de Saint-Hilaire de vouloir bien transmettre à M. Egger les remerciements de la Société.

---

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild,  
le 25 février 1885.

---

*Présidence de M. MARTY-LAVEAUX, président.*

État des impressions : *Philippe de Beaumanoir*, t. II, douze feuilles tirées. — *Eustache Deschamps*, dix feuilles tirées; le reste de la copie est à l'imprimerie. — *Merlin*, t. II, feuilles 1 à 4 en bon à tirer. — *Chronique du Mont Saint-Michel*, t. II, treize feuilles tirées, feuilles 14 à 16 en pages. — *Mistère du viel Testament*, t. V, trois feuilles tirées, feuille 4 en pages.

M. P. Meyer fait un rapport sur le projet de publication des *Poésies de Christine de Pisan*, proposé par M. Maurice Roy (voir les séances du 23 avril et du 26 novembre 1884), et conclut à son admission. Ces conclusions sont adoptées et M. P. Meyer est nommé commissaire responsable pour cette publication. Le tirage est fixé à 800 exemplaires, dont 100 sur papier Wathmann.

M. G. Raynaud fait un rapport sur le projet de publication du traité des « quatre temps d'âge d'homme », ouvrage en prose de Philippe de Navarre, proposé par M. Marcel de Freville, et conclut à son admission. Ces

conclusions sont adoptées et M. G. Raynaud est nommé commissaire responsable pour cette publication. Le tirage est fixé à 700 exemplaires, dont 100 sur papier Whatmann.

*Proposition de publication* : Par M. J. Ulrich, des œuvres de Robert de Blois, poète français du XIII<sup>e</sup> siècle. Cette proposition est renvoyée à l'examen d'une commission composée de MM. Marty-Laveaux, Meyer et Paris.

---

#### SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild  
le 25 mars 1885.

---

*Présidence de M. MARTY-LAVEAUX, président.*

Nouveaux membres : La Bibliothèque Brera, à Milan; M. Ad. Comte, succédant à M. E. Comte, décédé.

État des impressions : *Eustache Deschamps*, 10 feuilles tirées. — *Philippe de Beaumanoir*, t. II, douze feuilles tirées, feuille 13 en pages. — *Merlin*, t. II, quatre feuilles tirées, feuilles 5 et 6 en pages. — *Aymeri de Narbonne*, quatre feuilles tirées, feuille 5 en pages. — *Mystère du Viel Testament*, t. V, quatre feuilles tirées, feuille 5 en pages.

M. G. Paris, que la multiplicité de ses occupations avait empêché depuis quelque temps de travailler à l'*Évangile de Nicodème*, assure le Conseil qu'il compte profiter des vacances de Pâques pour rédiger la préface de cet ouvrage.

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild,  
le 12 avril 1885.

---

*Présidence de M. le marquis DE QUEUX DE SAINT-HILAIRE,  
administrateur.*

M. Marty-Laveaux, président, écrit pour faire savoir qu'il ne pourra venir présider la séance.

État des impressions : La *Mort Aymeri de Narbonne*, douze feuilles contenant le texte (onze feuilles) et le commencement du glossaire tirés, feuille 13 en pages. — *Philippe de Beaumanoir*, t. I, feuilles *a b c* en pages. — *Eustache Deschamps*, t. IV, dix feuilles tirées, feuilles 11 à 16 en pages. — *Merlin*, t. II, dix feuilles tirées, feuille 7 en placards. — *Mystère du Viel Testament*, t. V, quatre feuilles tirées, feuilles 5, 6, 7 en pages. — *Aymeri de Narbonne*, quatre feuilles tirées, feuilles 5 et 6 en pages. — *Christine de Pisan*, un spécimen de quatre pages en placards.

Le Conseil, considérant qu'il reste encore un volume à publier pour compléter l'exercice 1883, que les volumes dûs pour 1884 ne sont pas encore prêts, que, par suite, il est impossible d'établir le compte définitif des dépenses de 1883 et de 1884, décide que l'assemblée générale n'aura lieu qu'à la fin de l'année. Le Conseil a d'ailleurs la certitude qu'à cette époque quatre volumes auront été publiés, qui permettront de compléter l'exercice de 1883 et de constituer celui de 1884.

## NOTICE

DU MS. 772 DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LYON

RENFERMANT DIVERS OUVRAGES EN PROSE FRANÇAISE

---

Ce manuscrit, qui est dans le catalogue de Delandine l'objet d'une description fort imparfaite, est un gros livre de 281 feuillets en parchemin, ayant à peu près le format d'un petit in-folio (0,295 sur 0,202). Il est écrit à deux colonnes par page et à 30 lignes par colonne. L'écriture, qui est assez belle, est de la seconde moitié du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle. La langue est celle de la Picardie ou du Vermandois. Il est orné de quelques miniatures à fond d'or qui n'offrent rien de particulièrement remarquable. Le volume est incomplet de la fin, mais nous sommes assurés par la table contemporaine inscrite en tête qu'il manque seulement un petit nombre de feuillets. Je ne sais s'il faut attribuer à l'ouvrier qui a relié le volume (la reliure est du dernier siècle) le désordre dans lequel se trouvent les feuillets, mais il faut avouer qu'il serait difficile d'imaginer un plus grand nombre d'interversions. Les feuillets doivent se lire dans l'ordre suivant : 1, 2, 19-26, 41-48, 129, 35-40, 130, 49-56, 111-18, 57-72; 27-34, 73-128, 3-10, 131-281. On voit que la fin seule, à partir du fol. 131, est dans un ordre régulier.

Je ne saurais dire par suite de quelles circonstances ce

ms., transporté bien loin de la région où il a été exécuté, est arrivé à Lyon. La seule marque ancienne de propriété que j'y découvre se trouve à la suite d'une table qui sera publiée plus loin, au fol. 2. Là on peut lire ces mots d'une écriture du xvi<sup>e</sup> siècle, qui ont été grattés à peu près complètement, mais qu'il a été possible de faire revivre par un procédé chimique, mais inoffensif : *C'est a moye* (sic) *Ph[ilip]e de Moisy*. Puis, dans un encadrement à la plume : *Souffrir et sovenir. Moisy*.

La plus grande partie du ms. de Lyon est consacrée à la littérature de l'édification. On y trouve notamment un assez grand nombre de vies de saints en prose. Les vies de saints, rédigées en prose française, ont eu une grande popularité. On en possède des recueils qui sont antérieurs à la plus ancienne traduction de la *Legenda aurea*, et on continua de les copier et de les grouper diversement en de gros volumes après que les traductions de l'ouvrage de Jacques de Varazze eurent mis à la portée du public un abrégé commode des anciennes légendes. Parmi les recueils de ce genre, je citerai les mss. Bibl. nat. fr. 411, 412, 413, 423, 686, 818, 964, 987, 988, 6447, 13496<sup>1</sup>, 23112; Arsenal 3706; Arraz 139 et 851<sup>2</sup>; Cambridge, Saint John's Coll. B. 9<sup>3</sup>; Oxford, Queen's Coll. 305, Dublin, Tr. Coll. B. 2, 8, etc. Ces recueils, constitués avec des éléments qui ne varient guère, mais dont l'ordre varie beaucoup, n'ont pas encore attiré l'attention des historiens de notre littérature. J'avoue que jusqu'à présent je n'ai pu trouver le temps d'étudier de près les vies de saints en prose, ni même d'en dresser une table tant soit peu complète. Mais, si peu que je les aie

1. Voyez *Romania*, VII, 163.

2. Voir le t. IV du *Catalogue général des bibliothèques des départements*.

3. Voyez *Romania*, VIII, 320-2.

examinées, il m'a paru que si, en elles-mêmes, elles sont d'une valeur médiocre, puisqu'elles ne sont jamais le produit d'une composition originale, toutefois elles pouvaient devenir le point de départ de recherches assez intéressantes. Pour celles qui sont traduites du latin — c'est le plus grand nombre, — il y aurait à caractériser le système d'après lequel la traduction a été faite. Peut-être découvrirait-on certains procédés qui permettraient d'attribuer à un même traducteur plusieurs de ces vies. Puis il faudrait chercher quand ces versions ont été faites et à quelle classe de lecteurs elles étaient destinées. J'imagine qu'elles ont été faites, au moins en partie, pour être lues pendant les repas, dans les couvents de femmes. Mais, parmi les légendes traduites du latin, on en trouve quelques-unes qui sont certainement la mise en prose de légendes en vers français. Il y a là, comme on voit, toute une série de recherches à faire, de questions à résoudre.

Je n'ai pas l'intention d'entreprendre ces recherches à l'occasion du ms. de Lyon. Je me bornerai à transcrire les premières lignes de chaque morceau, y joignant quelques indications bibliographiques fort sommaires. Au début du ms. se trouve une table des rubriques qui occupe le premier feuillet et une colonne et demie du second. Elle m'a été bien utile pour rétablir l'ordre des feuillets si souvent interverti. La voici :

(*Fol. d.*) Chi endroit orrés le devise des livres ki chi dens sont escrit. Au commencement del premier livre est li mariages de nostre Dame et de saint Josep et li anoncions que li angles li aporta (1).

Après i est li nativités nostre Seigneur Jhesu Crist (2).

Après i est li offrande des trois rois et comment li estoile les mena (3).

Après i est li nativités mon seigneur S. Jehan Bauptristre qui bauptrisa nostre Seigneur (4).

Après i est li soufrance nostre Seigneur Jhesu Crist comment il soufri mort et passion por peke[e]urs racater des painnes d'infer (5).

Après i sont li regret nostre Dame sainte Marie, et comment ele regreta son douç enfant Jhesu Crist quant ele le vit morir en la crois (6).

Après i est li vie mon seigneur saint Longis ki feri nostre Seigneur de la lance u costé (8).

Après i est comment li vraie crois fu trouvée par la roïne Helainne (9).

Après i est li vie monsigneur saint Estevene le benoit martir, comment li prouvos Saules le fist lapider ki puis fu apelés sains Paus (10).

Après i est li vie la Magdalainne, comment nostres Sires Dieus s'aparut a li (11).

Après i est comment mesires sains Pieres li beneois apostres fu premierement esleüs a estre apostoles de Rome, et comment Dieus li donna le pooir du loier et du desloier cha jus en son lieu (12).

Après i est li vie de mon seigneur saint Bertremieu le benoit apostre, comment il fu martiriés et escorchiés pour l'amour nostre Seigneur (13).

Après i est comment mesires sains Mathius fu esleüs a apostre u lieu de Judas (14).

Après i est li vie et li passions mon seigneur saint Barnabé le benoit martir (15).

Après i est li vie mon seigneur saint Marc l'euvangelistre (16).

Après i est li vie et la passions mon seigneur saint Vinçan[t], le benoit martir (17).

Après i est li vie et li passions mon seigneur saint Leurent le benoit martir, comment il fu greilliés et rostis pour l'amour nostre Seigneur (18).

Après i est li vie mon seigneur saint Nicaise le benoit martir ki eust le chief caupé pour nostre Seigneur (19).

Après i est li vie mon signeur saint Jherome le benoit confessor (20).

Après i est li vie mon seigneur saint Jhosimas ki trouva Marie l'Egyptienne es desers, la u ele faisoit se peneanche pour l'amour nostre Signeur (21).

Après i est li vie mon signeur saint Eloy de Noion (22).

Après i est li vie mon signeur Gregoire ki fu apostoles de Roume (23).

Après i est li vie mon signeur saint Julien le beneoit martir, et comment il tua son pere et sa mere a un cop, et comment une beste li dist très s'enfance, la u il estoit alés cachier en un bos, k'il les tueroit tous deus a un caup, et comment il s'enfuï quant la beste li dist k'il les ocirroit, et comment il souffri tant de painnes et de travaus, mais onques warder ne s'en paut (24).

Après si est li vie mon signeur saint Wistasse, comment il souffri tant de painnes et tant de travaus pour l'amor nostre Signeur (25).

Après reconcence, li vie sainte Susane, comment ele fu escusée du faus tesmoin (26).

Après i est li vie d'une peceresse (27).

Après i est li vie sainte Marine, comment ele fu rendue en abit de moine (28).

Après i est li vie sainte Eufrosine, comment ele fu rendue en huise ' d'ermite (29).

Après i est li vie d'une damoisele ki eut a non Marie, et de frere Abrahan son oncle, comment il l'ala preuc au pecié la u ele estoit (30).

Après i est de sainte Thaïs (*fol 2*) ki fu si pequeresse, que li home s'entretuoient pour li a son huis (31).

Après i est li paumiers ki devise comment on doit estre en le crois de peneance (32).

Après i est uns enseignemens comment on puet vivre sans pecié mortel (34).

1. *Sic*, corr. *guise*.

**A** PRÈS s'i est li livres de Marque le fil Caton, comment li empeerris de Roume le vaut faire destruire et essillier (35).

Après i est du prince Huon de Thabarie, comment il fist le roi Salehadin chevalier, et comment il li enseigna que li ordre de cevalerie senefie (36).

Après i est li aviculaïres de tous oisiaus de proie, comment li philosophes en aprent tous afaitemens et toutes connissances et toutes les medecines de lour maladies (37).

Après i est li ensegnemens et li auctorités de Josaphas et de Balaan, comment Balaans converti Josaphas ki sarrasins estoit, et comment chis Josaphas converti son pere ki rois estoit et toute la gent de sa tere, et comment il laissa son roiaume et s'en ala en un ermitage avec Balaan son maistre ki converti l'avoit (38).

Après i a quarante vies de pluisours peres (39).

**I. — L'Annonciation..** — Sorte d'homélie qui paraît être la traduction très libre d'un texte latin. Le récit est assez légendaire, mais toutefois je n'y ai pas vu trace de l'évangile du Pseudo-Mathieu. Même version : Arsenal 3706, (anc. H. F. 66) fol. 89 v° (xv<sup>e</sup> siècle).

(Fol. 19.) *Ci commence li anuncions nostre Dame  
sainte Marie.*

Quant li tans fu venus ke Diex ot pourveü le monde a racater des painnes d'infer, u tout aloient pour le pechié Adam nostre premier pere, il envoya son angle Gabriel a sainte Marie ki estoit en la chité de Nazareth. Après çou ke sains Josef l'ot fianchie par la volenté nostre Signeur, par le miracle ke Diex i fist, et par le conmandement ki en la loy estoit donnés, ja fust çou qu'ele n'eüst nule volenté de mari

avoir, car ele avoit voué caasté a nostre Seigneur toute sa vie, et dès çou qu'ele ot .ij. ans juskes au quatorsisme an, ele fu adès en Jherusalem u temple Salemon avec .vij. autres virges ki estoient de sa nourreçon. Et quant ce vint après che tans, Diex vaut qu'ele fust mariée, car il vaut naistre de li, ne ne voloit pas ke li conmandemens de la loy le condampnast ki donnés estoit en tel maniere ke la feme ki fruit avoit sans son propre mari fust lapidée...

2. — *La Nativité de N.-S. J.-C.* — C'est le morceau par lequel commencent les mss. Bibl. nat. fr. 411, 413, Oxford, Queen's 305, etc. On le trouve aussi dans le ms. B. N. fr. 6447, fol. 115, à la suite de quelques livres de la Bible, et formant la tête d'un groupe de légendes; puis, entre des ouvrages de tout autre nature, dans le ms. L. 1. 5 de la Bibliothèque nationale de Turin<sup>1</sup> (fol. ij b à xvj), qui est du xv<sup>e</sup> siècle.

(Fol. 20 d.) *Chi conmenche la nativité nostre Seigneur  
Jhesu Crist.*

Quant li tans fu venus ke nostres sires Jhesu Cris vaut naistre de nostre Dame sainte Marie, il honnera mout sa nativité, non pas pour soi, mais pour nous a lui traire, et vaut naistre pour ce k'il vaut apporter au pule pais de cuer et pais del ciel. Il fist au tans de sa nativité si grant pais u monde, si conme Ysayes li prophetes nous dist, que li empereres ki lors estoit a Rome (f. 21) fu en cel tans sires de tout le monde; et pour çou k'il voloit savoir cantes terres, cantes provinces chités, cans castiaus, cantes viles et cans homes il avoit u monde, il comanda que tout li home alaisent cascuns a la cité ki chiés estoit de leur teres, et portast

1. Ancien K. VI. 6, catal. de Pasini, II, 482.

cascuns un denier ki valust .x. autres et le monstrassent, et pour çou reconneüssent k'il fuissent tout sougipt a l'empire de Rome...

**3.** — Histoire légendaire d'Hérode, à peu près semblable au récit de l'*Historia scolastica*, reproduit par Jacques de Varazze, *Legenda aurea*, X (éd. Grasse, p. 63). Même version dans Arsenal 3706 fol. 34 v°.

(Fol. 22.) *Ichi endroit conmenche li offrande des trois rois.*

Au tans ke li troi roi vinrent 'aourer nostre Signeur Jhesu Crist, ki nés estoit en Biauliant, Herodes ki nés estoit de Jerusalem le seut. Il lour pria ke qant il aroient le roi aouré ki nés estoit, k'il venissent a lui et li racontassent k'il avroient trouvé. Li troi roi ne revinrent pas a lui, car li angles lour avoit amonesté en dormant k'il revenissent par gratis<sup>1</sup>. Il cuida que l'estoile les eüst decheüs, et ke pour çou n'osaissent repairier a lui. Adont laissa il a enquerre de l'enfant ki nés estoit...

**4.** — *La nativité de saint Jean-Baptiste.* — Pour le fond, ce morceau reproduit les données du premier chapitre de saint Luc, et il ne pouvait guère en être autrement, mais il n'en est pas tiré directement. Le début se retrouve dans l'*Historia evangelica* de Pierre le Mangeur; à la fin est placée une récapitulation des miracles qui ont accompagné la naissance du Précurseur, et

1. Ms. *vieuurent*.

2. Les mots *par gratis*, qui semblent corrompus, manquent dans Ars 3706. MATT. II, 12 : « Et responso accepto in somnis ne redirent ad Herodem, per aliam viam reversi sunt in regionem suam. »

cette récapitulation se trouve en partie dans Bède, d'où elle a passé dans Jacques de Varazze, *Legenda aurea*, LXXXVII (éd. Græsse, p. 358).

(Fol. 23.) *Chi conmenche la nativités mon signeur saint Jehan Baptiste.*

Au tans que David estoit rois de Jherusalem, il ordena en la loi des Juis pour le service Dieu essauchier, .xxiiij. pres-tres ki le serviche Dieu feroient en tel maniere com il estoit acoustumé en la loi, dont li uns d'aus estoit plus grans sires des autres; et chil estoit apelés princes d'aus. Il en establi .xvj. de la lignie Eleazar le fil Aaron, et .viii. d'Ithamar, ki ses flex fu ensement, et servoient u temple cascuns a sa semaine qant ele venoit. Li uns de ceus ki avoit non Abia, de cui lingnie Zacharies estoit u temple et prioit pour le pule<sup>2</sup>.....

**3.** — *Évangile de Nicodème.* — Voy. pour le texte latin, Tischendorf, *Evangelia apocrypha*, (Leipzig, 1853, p. 315, ou 336 de la seconde édition (1876). La même version est dans le ms. fr. 6447 fol. 117 c, précédée de cette rubrique : *Ci comence li parlemens de traïr nostre Seigneur devant Pylate.* Les questions qui concernent les anciennes traductions françaises en vers et en prose de cet apocryphe devant être traitées dans la préface d'une des plus prochaines publications de la Société

1. Sic, il paraît manquer un verbe.

2. « David enim ampliare volens cultum Domini viginti quatuor instituit summos sacerdotes, quorum unus tantum major, qui dicebatur princeps sacerdotum. Statuit autem sex decim viros de Eleazar... » PETRI COMESTORIS, *Historia evangelica*, I (Migne, cxcviii, 1537), Pierre le Mangeur suit ici I Esdras, xxiv, 2 et suiv.

des anciens textes, je me dispense d'en dire plus sur ce sujet.

(Fol. 24<sup>v</sup>.) *Chi conmenche li soufranche nostre Signeur  
Jhesu Crist.*

Annas et Chayfas et Simime et Dadaïm et Gamaliel, Judas, Levi, Nethalim, Alexander, Othiarus, chis .x. prince de la loi et autre troi de leur conseil vinrent a Pilate encontre nostre Signeur pour lui accuser et de lui mesdire : « Sire  
« Pilate, nous savons bien que Jhesu Cris ki contre no loi  
« va, ke il est fiex Joseph le fevre, et fiex Marie ; et si dist  
« ke il est fiex Dieu, et si se fait roi clamer. Encore i a il  
« une autre cose, car il viole le samedi, et nostre loi des-  
« truire veut...

Fin (fol. 48<sup>d</sup>) :

Ce tesmoigne Balmus et Balchius, ki mort avoient esté en ynfer, et estoient resuscité, (fol. 129) et furent .iiij. jours en Barimaci ? et en la chité Joseph, et sains Mikiex lour ot conmandé k'il ne desissent mot, ains fuissent en orisons de si a çou ke Diex lour feroit la mistere de la surrection<sup>3</sup>.

**3. — La plainte de Notre Dame**, composition pieuse attribuée le plus souvent à saint Bernard, parfois à saint

1. Se continue aux ff. 25, 26, 41-8, 129.

2. Sur cette forme, qui très fréquente au moyen âge, voyez une note du *Débat des Hérauts d'armes*, p. 158-9.

3. Cette fin est l'abrégé du ch. xxvii (Tischendorf, pp. 385-6) : « Hæc sunt  
« divina et sacra mysteria quæ vidimus et audivimus, ego Karinus et Leucius.  
« Amplius non sumus permissi enarrare cetera mysteria Dei, sicut contestans  
« Michael archangelus dixit nobis ..... et cum nemine hominum eritis lo-  
« quentes, et sedebitis ut muti, usque dum veniet hora ut permittat vobis ipse  
« Dominus referre suæ divinitatis mysteria. »

Anselme ou même à saint Augustin. J'en ai indiqué dans ce *Bulletin même* (1875, p. 62), trois traductions françaises en prose dont l'une, celle que contient le ms. Bibl. nat. fr. 422, est celle même dont on va lire le début d'après le ms. de Lyon. La leçon de ce dernier ms. est plus correcte que celle du ms. de Paris.

(Fol. 129<sup>1</sup>.) *Chi commenchent li regret nostre Dame.*

Hé! Diex, ki donra a mon chief tant d'iave et a mes iex tant de lermes ke jou puisse plourer, neis tant [ke] nostres sires Jhesu Cris me deignast moustrer aucun petit de misericorde u en dormant u en veillant u en confortant m'ame. O vous, dames de Jherusalem, les beneoites amies nostre Seigneur, car plourés aveukes moi jusques adont ke li biaux, li dous, li deboinaires Jhesu Cris nous viengne au devant en sa plus grant biauté. Recueilliés, dames, en vos cuers, pensés en douce pensée con çou est grans hontes et grans desloiautés de vous desevrer de celui a qui vous vous estes toutes données. Courés, mes douces filles, courrés au douç fil Jhesu Crist a qui vous avés voées vos caastés...

7. — Suit, sans rubrique, un court morceau sur les heures canoniques :

(Fol. 39 c.) Nous devons croire et savoir ke Diex Jhesu Cris saintefia toutes les eures del jour en sa passion, et ki bien i pense, il conte a Dieu ses eures.

Premierement, as matines fu Jhesu Cris pris et le laissierent si desciple.

1. Se poursuit aux ff. 35-38.

A prime fu il menés a Pilate et loiiés a l'estace et batus d'escorgies et le chiere couverte <sup>1</sup> et degabés des Juïs.....

Vient ensuite une courte prière latine : « Gloriosa virgo sancta Maria regina celi, domina mundi, mater Christi...

8. — Au bas du feuillet 39 *d* on lit cette rubrique : *Chi après commencent vies de sains*. La première est celle de saint Longin, dont les actes fort peu authentiques ont été publiés par les Bollandistes, au 15 mars.

La même version se trouve en divers mss., notamment dans les mss. Bibl. nat. fr. 686, fol. 521 *d* et 6447 fol. 173 *a*. Dans le premier de ces mss. le texte est assez notablement abrégé, et le prologue fait défaut.

(Fol. 40 <sup>2</sup>.) *Chi conmenche la passion mon signeur saint Longis, le beneoit martir ki navra nostre Signeur.*

Mout deveroit cascuns volentiers, ki crestiens est, oïr et entendre de vrai cuer et par vraie pensée retenir le passion des vies des sains apostres et des sains martirs ki lour cors livrerent as grans tourmens pour essaucier la loi nostre Signeur ; çou c'on voit ore poi de gent faire, car li oïrs parler de nostre Signeur lour grieve tant et anuie k'il cuident ke ce soit griés martires a lour oes ; et tout cil cui la parole nostre Signeur anuie, mout lour anuieroit et a envis soufferoient si dolereusement estre martirié pour lui conme li saint apostre et li saint martir souffrirent. Mais pour ce ne doit on mie pour çou le bien laisser de dire ; et ki le veut oïr, si l'oïe, et ki le veut entendre si l'entende.

1. Il doit manquer quelque chose comme d'*escupissemens*.

2. Se continue aux ff. 130, 49 et 50.

*Chi conmenche la vie mon seigneur saint Longis.*

Au tans ke nostre sires Jhesu Cris fu mis en crois, estoit uns cevaliers ki estoit apelés Longis, ki, par le conmandement de Pilate, feri nostre Signeur u costé d'une lanche, quant nostres Sires Jhesu Cris fu en crois mis pour nous, si conme vous l'avés pluisours fois oï dire. Quant chil Longis ot ensi nostre Signeur navré et il senti le sanc degouter sous ses meins, il se tert a ses iex conme chil ki avules estoit. Il fu ralumés, et quant il vit les singnes et les miracles ki avenoient pour çou que nostres Sires estoit crucefiés, et il vit le soleil ki estoit obscurcis et la tere ki en estoit esmeüe et tourblée, et k'ele craulloit <sup>1</sup>, si crut en nostre Signeur et li cria merchi, et bati sa coupe, et dist a hautes vois : *Vere filius Dei est hic* « Vraiment chis est li fiex Dieu. » Après çou il laissa tote sa cevalerie, si conmencha a apprendre les conmandemens nostre Signeur <sup>2</sup>....

**9.** — *L'invention de la croix.* — Voir le ch. LXVIII de la *Legenda aurea*. Même version Arsenal 3706 fol. 101; Bibl. nat. fr. 988 fol. 85.

(Fol. 50 b.) *Chi commence comment la vraie crois fu trouvée.*

U mois de genvier .ccc. et .xxxiiij. ans s'asamblèrent une

1. On pourrait aussi bien lire *tranlloit*.

2. A. SS., Mars, II, 384 : « In diebus domini nostri Jesu Christi fuit quidam miles nomine Longinus, qui illo tempore cruci Domini astans, missus a Pontio Pilato, præsides, latus Domini lancea percutiens, aperuit, et videns signa quæ fiebant propter eum, sole obscurato et terra commota, credidit in Dominum Jesum Christum, et percutiens pectus suam dicebat : « Vere Deus est hic »; et post hæc recedens a militia, instruebatur Domini præceptis, audiens sanctorum apostolorum venerabilia mandata... »

trés grant compaignie de Barbarins delés le Dinoe<sup>1</sup>, ki vo-  
loient outre passer et rober et destruire toute la terre ki  
estoit en Oriant. Quant li empereres Constantins oï çou, il  
assambla son ost et le fist logier d'autre part le Dinoe en-  
contre ceus ki venoient pour sa tere destruire. Et quant li  
Barbarin orent lonc tans sour le flueve sejourné, et il orent  
trés grant compaignie de gent asssemblée, il s'apareillierent  
pour passer outre. Lors li empereres aperchut k'il vauroient  
l'endemain passer, et fu mout angousseus de cuer, et pensa  
k'il poroit faire. Ke que il estoit en tés pensées, et il fu cou-  
ciés, il regarda vers le ciel et vit le singne de la crois, et oï une  
vois ki li dist : Par cest singne avras tu victoire et tu vaintras  
tes anemis<sup>2</sup>....

**10. — Saint Etienne.** — D'après la légende latine  
suivie par Jacques de Varazze, ch. viii. Même version :  
Arsenal 3706, fol. 26 ; Bibl. nat. fr. 987 fol. 121 v<sup>o</sup>,  
988 fol. 26 d, 6447 fol. 172 c.

(Fol. 52.) *Chi conmenche la vie mon signeur saint Estevene.*

Après la Pentecouste, quant la fois de sainte Eglise con-  
mencha a essaucier, li apostre Jhesu Crist et li autre desciple  
ki de jour en jour croissoient ensamble en foi<sup>3</sup>. Lors avint ke  
cil ki estoient converti des Juïs murmurerent entr'aus de ce  
ke li un d'aus estoient trop travaillié a servir cascun jour a  
la communauté, ne li autre n'avoient ne tans ne lieu. Quant li

1. « Juxta Danubium fluvium. »

2. Une version différente se trouve dans le ms. Egerton 613, ff. 25-27 (Mu-  
sée britannique). En voici les premiers mots : « Deus cent aunz et trente après  
« la passiuu nostre Signeur, Costentin aveit ja esté sis aunz emperere, avint  
« que une gent estrange fud assemblée sur Danubie, un flueve, pur entrer en  
« Romanie. Puis fud mandé a Costeutin l'empereur, et il asemlat s'ost e alad  
« acuntre... »

3. Corr : *croissoient en la foi estoient ensamble.*

apostre virent çou, il lour dirent : « Il n'est pas droit ke  
« nous laissons la parole nostre Seigneur a anonchier, et ailli-  
« siens servir au mengier. Eslisiés .vij. homes entre vous ki  
« soient proudome et de boin tesmoignage ki cest office  
« puissent aemplir, u ki se doignent garde de ceus ki servi-  
« ront, et nous entendons as orisons et a anoncier la loi Jhesu  
« Crist.... »

**11.** — *Sainte Marie Madeleine.* — C'est la traduction de la légende suivie par Jacques de Varazze, ch. xcvi. Même version : Ars. 3706, fol. 141; Bibl. nat. fr. 423 fol. 32, 988 fol. 125 c.

(Fol. 53 b.) *Chi commence la vie Marie Magdalaine, ensi con nostres Sires s'aparut a li.*

Sainte Marie fu apelée Magdalaine pour un castel ki estoit apelés Magdales, ki est a .ij. lieues près du flueve ki est apelé Jenerazeth. Ele fu mout bele et mout rice, et n'ot pas mari. Et pour la grant habundance des biens temporeus k'ele ot, u ele trop se delita et trop enprist, et sa biauté et son cors mist ele si a pechié k'ele n'estoit mais apelée fors ke la peceresse. Quant li fiex Dieu fu venus en tere pour les siens delivrer des mains as anemis, cele ki sa vie ot recordée, ki trop estoit deshonneste, qui ' nostres Sires ot de son saint esperit embrasée, vint en la maison Simon le Pharisien u nostre Sires estoit....

**12.** — *La chaire Saint-Pierre.* — Courte homélie dont les éléments se retrouvent dans le ch. XLIV de la *Legenda aurea*. Même version dans les mss. Bibl. nat.

1, Pour *cui*, cf. Raoul de Cambrai, édit. de la Société, au glossaire.

fr. 409 fol. 30, 987 fol. 2, 988, fol. 60 c, 6447 fol. 122 c.

(Fol. 56 b.) *Ci commence li caiiere saint Piere.*

Sainte Glise fait ceste feste en ramenbranche de l'honneur que sains Pieres ot quant il fu li premiers vesques ki onques fust en Othioce (*sic*) la chité, et après k'il fu fais evesques il tint l'enveskié<sup>1</sup> .vij. ans. Après çou il se departi de la et vint a Rome et fu apostoles .xxv. ans; et pour çou que li prelat ki après saint Piere estoient a avenir fussent essauchié et honneré et auctorisié pour la premiere hounour ke il ot, [por le leu] dont il fu sires, pour le pooir et pour le non ke il ot de ce dont sa feste fu faite en sainte Eglise<sup>2</sup> et pour autres raisons fait on feste de saint Piere trois fois en l'an....

**13. — Saint Barthélemi.** — L'original est la légende que le pseudo-Abdias a insérée dans le livre VIII de ses histoires apostoliques (Fabricius, *Codex pseudo-epigraphus novi Testamenti*, II, 669). La même légende se lit dans les Bollandistes, août, V, 34 (25 août). Le texte grec a été publié par Tischendorf, *Acta apostolorum apocrypha*, p. 243, cf. pour les rapports de ce texte grec avec le pseudo Abdias, les *Prolegomena*, p. Lxix. Le latin commence ainsi : « Indiæ tres esse ab historiographis asseruntur. Prima est India quæ ad Æthiopiam vergit; secunda quæ ad Medos; tertia quæ finem facit. « Nam ex uno latere tenebrarum regionem gerit, ex alio « latere mare Oceanum. In Indiam ergo veniens Bartholomæus.... » La version dont le début suit est assez libre

1. On s'attendrait plutôt à la forme *euveskié*, mais il y a très distinctement *enu*....

2. Fr. 6447 : « .... et por le non k'il ot et dont il fu, fait sainte Eglise la feste. »

et tourne parfois à la paraphrase. Peut-être est-ce la mise en prose d'une version en vers. Même texte dans les mss. Bibl. nat. fr. 411 fol. 64 d, 423 fol. 21, 686 fol. 517 c, 987 fol. 68, 6447 fol. 157 c.

Le ms 423 commence comme le texte de Lyon ; dans les autres mss. le début est différent ; le voici d'après fr. 6447 : « Or vos dirons de mon Signor saint Bertremiu  
« l'apostele ki après le saint jor de l'Ascension nostre Sei-  
« gnor fu, par l'anoncement del saint Esperit envoiés en  
« Ynde la daerraine. Et bien sachiés vos ki m'oés et en-  
« tendés ... »

(Fol. 56 d'.) *Ci commence le vie S. Bertremieu.*

Quant nostres Sires fu montés es ciex, si con vous avés oï et entendu, et li apostre se departirent par le monde pour preeier et anoncier le saint euvangille par l'amonnestement du saint Esperit, k'il lour avoit enseignié tous les langues et embeüs et raemplis de toute foi et de verité sans nule errance, mesires sains Bertremiex li beneois apostres s'en ala en Inde la deerraine semaine d'Aoust par le commandement nostre Seigneur. Et bien sachiés, vous ki m'oés et entendés, qu'en l'Escriture sont trois contrées dont chacune est Inde apelée. La premiere si est cele ki est entre les desers ; la seconde si est entre desers et Mede, la tierce si est cele ki est entre ces .ij. vers la grant mer ke on claimme Occean, et cele claimment li pluisour Ynde le majour, pour çou k'ele est si grans qu'en pluisours parties de li ne puet on aler ne abiter pour le grant calour du soleil...

**14. — Saint Mathias.** — Le texte latin est imprimé dans les Bollandistes, février, III, 441 (24 février). II

1. Se continue aux fol. 11 à 17.

est reproduit en substance dans la *Legenda aurea*, ch. XLV, (éd. Grässe, p. 186 et 187). Même version : Arsenal 3706 fol. 87 v<sup>o</sup>.

(Fol. 18.) *Chi conmenche comment sains Mathius fu esleüs a apostre u lieu de Judas.*

Quant Judas ki nostre Seigneur traï aperçut que il estoit jugiés a mort par le traïson k'il avoit faite, il prist les .xxx. deniers k'il avoit receüs et vint en la singnaguoghe u li Juïs estoient et les jeta a tere et dist : « Jou ai trop mesfait, car « jou ai livré a mort le saint home. » Li Juïs respondirent : « Il n'appartient riens a vous de çou. » Lors Judas, ki desesperés fu, ala a sa maison et se pendit par la gheule a une hart. En tel maniere fu ses cors destruis, et morut en l'air, car il estoit droiz que cil ki les homes avoit destourbés en tere et les angles du ciel avoit tourblés ne fust mors en ciel ni en tere, ains fust en l'air avec les mauvais esperis ki par l'air volent. Et comme li apostre furent assamblé entour l'asention nostre Seigneur et la Pentecouste, et sains Pieres vit que li nombres des .xij. apostres n'i estoit pas pour Judas ki pendus s'estoit, il pourposa que li nombres fust refais entirement et enfournés, car il savoit bien que nostres Sires avoit fais .xij. apostres ki es .iiij. parties du monde preeçoient la foi de la sainte Trinité, et pour çou dist il as apostres et as autres crestiens ki la estoient k'il couvenoit le nombre ki desfais estoit remetre....

**125.** — *Saint Barnabé.* — Même version : Ars. 3706 fol. 107 ; B. N. fr. 988 fol. 96 d.

(Fol 18 d<sup>1</sup>.) *Chi commenche la vie monseigneur saint Barnabé le beneoit martyr.*

Sains Barnabés fu nés d'Egypte<sup>1</sup> et fu uns des .lxxij. disciples que nostres sires Jhesu Cris ot quant il fu en tere. Il vint a saint Pol ki de nouvel estoit convertis, si le (f. 57) mena u li apostre estoient et lour raconta comment il estoient convertis; et nostres Sires donna sa grasse a saint Barnabé, ki fu esleüs par le saint Esperit, et fu apostres entre les autres, et preeça la foi Jhesu Crist entre les sains et fist pluisors miracles. Et conme sains Barnabés estoit en une cité ki estoit apelée Nicholi<sup>2</sup>, une visions estoit aparue a un sien disciple ki avoit non Jehans...

**16.** — *Saint Marc.* — Version de la vie publiée par les Bollandistes, avril, III, 347 (25 avril) : « Per idem tempus quo dispersi erant apostoli toto orbe terrarum, contigit beatissimum Marcum ad Ægypti regionem divina voluntate pertingere.... » Se retrouve, avec une légère différence au début, dans le ms. Bibl. nat. fr. 6447 fol. 160 a.

(Fol. 58.) *Chi commence la vie mon signeur saint Marc l'euvangeliste.*

Au tans que li saint apostre estoient departi et espandu par le monde pour anoncier et preecier as estranges gens, ce est a ceus qui ne croient en Dieu, la sainte euvangille et le haut baptesme et la sainte resurrection nostre Signeur

1. Se continue aux fol. 57 et 58.

2. Corr. *de Cypre*.

3. « In Yconio civitate », *Leg. aurea*, éd. Grasse, p. 348.

Jhesu Crist, mais mesires sains Mars li beneois euvangelistres s'en ala par la volenté nostre Seigneur Jhesu Crist en Egypte, et par toute la contrée d'Egypte et de Lille <sup>1</sup> et des teres entour commencha il a preecier le sainte euvangille et l'avenement nostre Seigneur, et par toutes ces teres que je vous ai nonmées n'avoit home ne feme ki en Dieu creïst, nen estoient circuncis selonc la loy des Juïs, ains aouroient et servoient les ydoles....

**17. — Saint Vincent.** — C'est un abrégé de la vie publiée par les Bollandistes, janvier, II, 394 (22 janvier).

(Fol. 61<sup>a</sup>.) *Chi conmenche la vie et la passions de mon signeur saint Vincent le beneoit martir.*

Sains Vincens fu de gentiex gens et plains d'escienche et de sainte vie, et l'ordena uns evesques ki avoit non Valeriens, et pour çou k'il avoit la langue enpeechie, ne ne pooit parler apertement, il li conmanda et preechier la loy nostre Seigneur. Et conme uns prouvos ki avoit non Dachiseus, par le comandement des emperaours Dyoclysien et Maximien, eurent fait tout assambler les crestiens en la cité de Valence <sup>2</sup> pour sacrefier as ydoles, li evesques et sains Vincens i furent.

**18. — Saint Laurent.** — Le récit ci-après transcrit correspond au second paragraphe des Actes publiés par les Bollandistes, août, II, 518 (10 août), sans en être la traduction exacte. Une version française différente de

1. Corr. *Libe*.

2. « Apud Cæsaraugustam. »

celle-ci se trouve dans le ms. fr. 818, fol. 277 *b* et suiv.

(Fol. 63 *a*.) *Chi commence la vie mon signeur seint Leurenç.*

Après çou que sains Siextes fu martiriés, si con vous avés oï devant, li cevalier ki avoient pris saint Leurenç le baillierent et livrerent a Partemie ki estoit prouvost et justice après Valerien le prouvost, et tantost ala nonchier a Decius l'empereour, et si li dist k'il avoit en prison mis saint Leurenç ki diacres estoit Siexte l'evesque des crestiens, car il avoit grant avoir et grant tresor repuns, si conme on li avoit fait entendre. Quant Decius Cesar oï çou, si fu mout liés, et adont comanda que on amenast devant lui saint Leurenç...

**19.** — *Saint Nicaise.* — D'après la vie publiée par Surius (éd. de Cologne, 1581), VII, 1011 : « Tempore « quo Wandali, multas urbes subvertentes, per diversas « provincias nihil aliud quam christianorum sanguinem « sitire videbantur, clarebant in Galliis Nichesium Rhe- « mensis et Anianus Aureliensis pontifices... » Même version : Trinity Coll. (Dublin) B. 2, 8, fol. 34 *vo*.

(Fol. 67 *c*.) *Chi commence la vie mon signeur saint Nicaise le beneoit martir.*

Au tans que li Wandle gastoient maintes teres, il vinrent a la cité de Rains, u sains Nicaies estoit arcevesque; il et sains Aigniens confortoient et preeçoient le pule Jesu Crist et amonnestoient a recevoir [o] patience la persecusion des Wandles ki ja avoient degastée la tere entour la chité...

**20.** — *Saint Jérôme.* — D'après la vie anonyme que

Dom Martianay a réimprimée, en l'appréciant à sa valeur, qui est nulle<sup>1</sup> : « Beatus igitur Hieronymus nobili  
« genere ortus, patre vero Eusebio nomine, oppido Stri-  
« donis quod a Gothes eversum Dalmatiæ quondam  
« Pannoniæque confinium fuit... » Même version dans  
le ms. de Trinity Coll. (Dublin) B. 2, 8 fol. 29.

(Fol. 68 b.) *Ci commence le vie saint Jerome.*

Sains Jheromes fu nés de haute lingnie, d'un castel ki fu  
apelés Stridons, et estoit en la marce as dames et de Paumones,  
mais il a grant tans que ce fu, si conme pluisours autres  
viles ki jadis furent de grant noblece li peres saint Jerome<sup>2</sup>  
eut non Eusebes, et mout fu preudom et sages : li fiex l'en-  
sivi mout bien d'escience, si con vous porrés oïr et enten-  
dre...

**21. — Sainte Marie l'Egyptienne.** — Le saint Josy-  
mas de la rubrique n'est autre que l'abbé Zosimas qui  
joue un rôle important dans la légende de Marie l'Egyp-  
tienne. Le texte qui suit n'est en effet qu'un abrégé de la  
vie de cette sainte, correspondant, pour le fond, à la vie  
publiée par les Bollandistes, avril, I, 76 (2 avril). Même  
version : Arsenal, 3706, fol. 66; Bibl. nat. fr. 988  
fol. 73.

(Fol. 71 d<sup>3</sup>.) *Chi commence la vie S. Josymas.*

Uns hom estoit en une abeïe ki Yosymas avoit non, et li

1. Migne, Patr. latine, XXII, 201

2. Ms. *sains Jeromes*.

3. Se continue aux ff. 72 et 27 à 30.

estoit a vis k'il eüst tant de bien fait que sa vie valoit miex a son regart que nule autre k'il veïst. Queque il estoit en teus pensées, une personne vint a lui ki li dist : « Josymas, tu as fait (f. 72) mout de biens, mais tu n'es pas mieudres des autres. Il te convenra mout de painnes souffrir et de travail, ains que tu soies la u tu quides ja estre, mais se tu veus veïr meillour de toi, is de ton païs et de ta tere, et va en une abeïe ki es delés le flun Jourdain. Lors Josymas se departi de la et ala a l'abeïe que cil li avoit enseigneie, et vint a la porte, et pria le portier que il le laissast laiens entrer...

**22.** — *Saint Eloi.* — Abrégé, surtout pour le début, de la vie latine ; voy. d'Achéry, *Spicil.*, éd. in-fol., II, 78. Même version : Arsenal 3706 fol. 10, Trinity Coll. (Dublin) B. 2, 8 fol. 33.

(Fol. 30 a.) *Chi commence la vie mon signeur saint Eloy de Noion.*

Sains Eloys fu nés de Limoges, et ses peres eut non Eugiers et sa mere Terrice. Quant il estoit u ventre sa mere, ele vit un aigle en dormant ki voloit par desour son lit, et geta trois vois, et li proumist ne sai quel cose. Et la dame s'esveilla a la vois de l'aigle et fu espoëntée, et pensa que ce pooit estre qu'ele avoit veü en dormant. Après avint qu'ele travailla de son enfant et conmanda un saint home k'il venist et priast pour li, et il i vint, et il dist a la dame : « Ne doutés pas, car cis enfes fera mout de bien et sera sains et de grant merite...

**23.** — *Saint Grégoire.* — Paraît être un abrégé de la vie écrite par Paul diacre. Même version : Bibl. nat. fr. 988 fol. 63.

(Fol 31<sup>r</sup>.) *Ci conmenche la vie mon signeur saint Grigoire  
ki fu apostoles de Roume.*

Sains Grigoires fu nés de gentiex gens de la lingnie as senas, ki a cel tans estoient a Roume, et fu estruis soufisaument et enseigniés de la science des letres, et estoit plains de grant religion et amoit et servoit ententieument nostre Signeur. Et com il fu jovenciaus, il pensa en quel maniere il porroit miex servir nostre Signeur Jhesu Crist. Que que il estoit en tel pensée, il li fu avis que il le serviroit plus delivrement en abit du siecle qu'en autre abit...

**24.** — *Saint Julien l'hospitalier ou de Brioude.* Cette légende est reproduite en abrégé dans la *Legenda aurea*, ch. xxx, (Græsse, p. 142); cf. les *Gesta Romanorum*, ch. xviii, et les notes de l'édition de M. Cæsterley. Même version : Bibl. nat. fr. 987 fol. 197 v<sup>o</sup>, 1546 fol. 212, 6447 fol. 211 b, 23112 fol. 156 b; Oxford, Queen's Coll. 305 fol lxx b.

(Fol. 73 b.) *Chi commence la vie mon signeur saint Juliien  
le beneoit martir.*

Uns preudom raconta la vie mon signeur saint Juliien, laquele il translata de latin en roumans, et [dist] que chil ki l'escouteront volentiers en avront pité. Il furent .ij. Juliens : li uns martirs et li autres confes[sors]; li uns evesques, li autres osteliers. Cil Juliens li martirs fu fiex le conte d'Angiau, et fu osteliers, et n'ama onques nules riqueces fors a donner pour Dieu et herbergier les povres, et onques n'en fu anués; et encor avient que quant aucuns est destrois d'ostel, si doit dire la pasternostre (*sic*) en l'ounour de lui et

1. Se poursuit aux ff. 32-4 et 73.

de sa feme, et pour l'ame de son pere et de sa mere, et Diex le conseille d'ostel par la merite du saint. Li quens d'Angiau n'ot plus d'enfant, fors Julien, et quant la mere en delivra, si songa la nuit que de son cors issoit une beste ki devoiroit li et son signour...

**28.** — *Saint Eustache.* — Bollandistes, septembre, VI, 123 (20 septembre). « In diebus Trajani imperatoris  
« dæmonum prævalente fallacia erat quidam magister  
« militum nomine Placidus, genere secundum carnem  
« insignis, opibus pollens et cunctis honore tam in ani-  
« malibus quam in auro et argento et mancipiis ac uni-  
« versis rebus substantiæ suæ præcellens, sed et dæmo-  
« num captus honore. Operibus vero justitiæ et cunctis  
« virtutibus erat præditus et meritis. Subveniebat op-  
« pressis, patrocinebatur gravatis judicis, plures etiam a  
« iudicibus injuste damnatos suis opibus relevabat..... »  
Même version : Bibl. nat. fr. 2464 fol. 41.

(Fol. 91 d.) *Chi en droit orrés la vie saint Witasse et les painnes k'il soufri.*

Au tans Traien l'emperaour que deables avoit grant pooir et grant force, que par lui que par ses menistres, uns hons maistres des cevaliers et de grant lignage, Placidus avoit non, plains estoit de grant riquece, honnerés estoit sous tous les autres, mais grant defaute avoit en lui, car il estoit en erreur et en mescreance; çou estoit damages, si vous diroï pour coi. Il secouroit tous ceus qui avoient mestier de secours; il aidait tous ciaux ki avoient mestier d'aïe, et ceus ki estoient grevé en jugement, les forjugiés et les dampnés a tort, il relevoit les fors jugiés les povres il revestait les nus il repaïssoit les fameilleus, il departoit ses viés choses. Chis hom dont je vous parole chi, qui nostres Sires converti, il

avoit feme d'autel maniere ki bien le resambloit en boines oevres et en boines meurs...

**26. — Histoire de Susanne.** — C'est une sorte d'homélie contenant la traduction des chapitres XIII et XIV du livre de Daniel. Une autre version, assez libre, du même récit est insérée dans le *Ménagier de Paris*, éd. Pichon, I, 64-7.

(Fol. 102). *Chi commence la vie sainte Susane.*

Sainte Escripture nous enseigne que Diex ne s'esmerveille mie quant li hons et la feme pece, mais il s'esmerveille quant il ne se voelent repentir et se tienent en la voie d'infer et n'i vont mie le pas, mais le cours, tant k'il viennent a la porte quant il ont més en malisce tant que la mors vient ki plus ne les veut deporter, ains les prent par la goule et les fait morir, et li diable sont apareillié ki les emportent a regne que il ont deservi : c'est es painnes d'infer. Tel regne ne deservi pas la boine dame dont vous orrés chi après parler, ains deservi le regne de Paradis u cascuns et cascade a plus de joie k'il ne set deviser. Mais nequedent ele n'i ala mie quant ele fu trespassee, ains ala en tenebres par le pecié de Adan no premier pere et Evain no premiere mere, jusques a tant que nostres Sires ot souffert mort et passion en la sainte crois pour son pule racater. Dont en geta il ses amis et ses amies de cele painne u cele boine dame estoit, et enmena et li et tous ses boins amis en pardurable vie, c'est en la gloire de Paradis. Ore orrés ci après qui cele boine dame fu.

Il avoit un home en Babiloine ki par son droit non estoit Joakins apelés. Ichil Joakins prist feme ki fu apelée Susanne, et cele Susane fu fille a un juïs ki ot non Elchias. L'Escripture dist qu'ele estoit trop bele et cremoit mout nos-

tre Signeur. Li parent de celi ki estoient droiturier enseignierent la fille Elchias tous les biens et toute la douctrine qu'il porent, selon la loy Moyse[n]t le prophete. Joachins, li barons Suzanain, estoit trop rices; il avoit un garding voisin près de lui et de sa maison, et en chelui s'asambloient si voisin por çou que Joacins estoit plus onnerables et plus rices de tous les autres. En cele anée estoient establi li viel-lart pour estre juge, desqueus nostres Sires parole, car li inikités<sup>1</sup> de Babilone ert mise hors de ces .ij. viellars juges ki devoient gouverner le pule. Icil hantoient le maison Joachin et venoient a aus...

**27. — Sainte Pélagie.**— Bollandistes, oct., IV, 261, (8 oct.) : « Magnas semper Domino nostro gratias  
« referre debemus, qui non vult perire peccatores in  
« mortem, sed omnes per penitentiam converti cupit ad  
« vitam. Audite ergo miraculum quod gestum est in  
« diebus nostris..... Sacratissimus episcopus Antiochiæ  
« civitatis convocavit ad se omnes prope se existentes  
« episcopos... »

(Fol. 106 c.) *Ci [commence] li vie d'une pekeresse ki fu  
convertie par un sermon.*

Nous devons tous rendre grasses a nostre Signeur, qu'il ne veut pas que li peceour perissent, mais k'il soient converti en penitance pour ce k'il aient vie pardurable, et pour çou vous dirons un miracle ki avint piecha en Anthioce, pour çou que vous i preigniés boin essample. Li vesques d'Andioce fist venir un jour devant lui .viij. evesques, car il avoient grant besoig d'aus. Il en i ot un ki ot non Nominus, mout sains hom de grant abstinence et de grant religion. Li

1. Ms. innitikites.

evesques de la chité fist herbergier les .viij. evesques en une maison vers l'eglise saint Juliien. Un jour entrerent li evesque en la paroisse de l'eglise et se sisent ensamble, et prierent celui ki avoit non Nominus k'il lour desist teus coses ki fust pourfitavle a lour ames. Et quant il lour sermonnoit, par devant aus passoit unè feme de très grant biauté ki estoit saudoiere et estoit sour .j. cheval, et s'estoit vestue de dras de soie trop ricement; et cele s'apareilloit ensi pour plaire a ciaus a qui ele cuidoit waaingnier...

**28.** — *Sainte Marine*. — Bollandistes, juillet, IV, 286. (17 juill.); *De vitis patrum*, éd. Rosweyde, p. 393 (Migne, *Patr. lat.* LXXIII, 691) : « Erat quidam sæcularis habens unicam filiam parvulam. Ipse converti cupiens, commendavit eam cuidam parenti suo, et abiit ad monasterium quod longe erat de civitate miliaria triginta duo. Et ingressus perficiebat omne opus quod erat monasterii, ita ut abbas ejus amplius eum quam cæteros qui in monasterio erant diligeret... »

(Fol. 109.) *Ci commence la vie sainte Marine, et comment ele fu en abit de moine.*

Il fu uns preudom ki avoit une petite fille. Talens li prist d'entrer en une religion; si conmanda sa fille a un sien ami, et après, s'ala rendre. Il fu si simples et si deboinaires et servables que ses abes l'amoit tant et plus que tous les moines de laiens, pour çou k'il estoit si loiaus hom et si obeïssans. Or li avint k'il li souvint de sa fille; si fu mout a mesaise. L'abes s'en aperçut; demanda lui k'il avoit : « Biaux dous sire, j'ai un mien fil laissé en la vile ki encore est mout petis. » Il ne li vaut mie dire que ce fust pucele...

**29.** — *Sainte Euphrosyne*. — Bollandistes, février,

II, (11 février); *De vitis patrum*, éd. Rosweyde, 363. (Migne, *Patr. lat.*, LXXIII, 643) : « Fuit vir in Alexan-  
« dria nomine Paphnutius, honorabilis omnibus et cus-  
« todians mandata Dei. Hic accepit conjugem dignam  
« generis sui, et ipsam honestis moribus plenam, sed  
« sterilis non pariebat. Vir autem ejus, nimis fluctuans,  
« eo quod non haberet cui omnes facultates dimitteret,  
« ut post obitum suum bene et congrue suam substan-  
« tiam gubernaret..... »

(Fol. 109 d.) *Chi commence la vie sainte Eufrosine, comment  
ele laissa les riqueses de cest monde et ala en ermitage  
pour l'ame de li sauver.*

Il fu uns preudom ki avoit non Panuces. Il ne pooit avoir  
nul oir de sa feme; s'en estoit mout a mesaise. Il oïrent  
parler d'un saint home religieux ki estoit abes. Il li alerent  
prier que, pour Dieu, k'il priast pour aus. Il en ot pitié et  
en plora<sup>1</sup>. La dame conçut et delivra d'une fille au terme  
qu'ele dut. Quand ele fu en aage de .xiiij. ans et ses peres  
le fist aprendre a letres, et ele aprist mout bien tant qu'ele  
fu boine clergesse...

**30. — Sainte Marie, nèce de l'hermite Abraham.**  
Le texte latin dans *De vitis patrum*, éd. Rosweyde, 368.  
(Migne, *Patr. lat.* LXXIII, 651) : « (Cap. II), Habuit  
« vir beatus Abraham carnis propinquitatem germanum;  
« quo defuncto, unica filia ejus annorum septem relin-  
« quitur. Quam cum parentibus orbatam noti amicumque  
« patris ejus vidissent, patruo ejus sine mora producunt;  
« cumque eam senior cerneret, in cella sua exteriori

<sup>1</sup> Ms. *ploa*. les deux lettres du milieu sont exponctuées.

« jubet includi... » On trouvera dans les Bollandistes, mars, II, (16 mars), 745 *b*, le texte grec, ou, *ibid.* 440 *b*, une version latine peu différente de celle de Rosweyde.

(Fol. 111 *b*.) *Chi commence la vie de sainte Marie et de frere Abraham.*

L'abes Abrehans ot un frere; cil freres morut; si laissa une soie fille ki n'avoit que .vij. ans, petite et orpheline. Si le prisent li ami son pere, si l'enmenerent a son oncle u il estoit en sa celle. Li preudom avoit double cele, ki se tenoit l'une a l'autre. Si fist metre sa niece en l'une, et il li livroit par une fenestre ce que mestiers li estoit et li aprenoit son sautier.

**31.** — *Sainte Thaïs.* — Bollandistes, octobre IV, 225 (8 octobre); *De vitis patrum*, éd. Rosweyde, 374 (Migne, *Patr. lat.*, LXXIII, 661 : « Fuit quædam meretrix Thaisis nomine, tantre pulchritudinis ut multi propter eam vendentes substantiam suam ad ultimam pervenerint paupertatem; sed et. lites inter se consentibus amatoribus suis, frequenter sanguine juvenum puellæ limen replebatur. Quæ cum abbas Paphuntius audisset, sumpto habito sæculari et uno solido profectus est ad eam in quadam Ægypti civitate deditque ei solidum pro merce peccati... »

(Fol. 113 *a*.) *Chi commenche la vie sainte Thays.*

Il fu anciennement une saudoiere ki avoit non Thays, tant bele que maint home vendirent lour iretage pour li. Mout avoit d'amis qui l'amoient folement et s'entrocioient a son huis. L'abes Panuces si oï parler des maus ki venoient par

li; si prist robe du siecle et .xij. deniers, et s'en ala a la chité u cele demouroit...

**32.** — Long sermon sur la contemplation, dont la rubrique « le livre du palmier » est tirée du passage du Cantique des Cantiques qui lui sert de texte. Je le crois traduit du latin, mais je n'ai pas réussi à en découvrir l'original. C'est du reste un sermon assez peu intéressant, et tout entier composé d'explications allégoriques. Il se retrouve avec des variantes plus ou moins considérables, dans le ms. 535 de la Bibliothèque municipale de Metz, où il est incomplet par suite de la perte du premier feuillet, dans les mss. fr. 940 (fol. 123) et 1802 (fol. 112 a) de la Bibliothèque nationale, et sans doute ailleurs <sup>1</sup>.

(Fol. 114.) *Ichi en droit commence le livre du paumier.*

*Ascendam in palmam et apprehendam fructus ejus* <sup>2</sup>. Li prophètes dist ces paroles : Je monterai el paumier et si prendrai le fruit de lui. » En sainte Escripiture entent on aucune fois par le paumier la crois, aucune fois la comtemplacion. El paumier de la crois keut on le fruit de vie; el

1. Il en existait un exemplaire dans la bibliothèque du château de la Ferté en Ponthieu, dont l'ancien inventaire (xiv<sup>e</sup> siècle) a été publié par M. de Beaurepaire. On lit, en effet, dans cet inventaire un article ainsi conçu : « Item, « un livre de sarmons en romant, et comenche *Ascendam in palmam.* » *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 3, III, 561). — Cet inventaire est vraiment intéressant. J'en extrais encore deux articles : « Le romans d'Amaouri, en aauverniaus » ; la présence d'un roman auvergnat ou provençal dans la bibliothèque d'un château du Nord de la France est à noter ; ce n'est du reste pas un fait isolé. « Item, un livre en romant, qui comenche : *Sens de povere home est peu prisies.* » C'est le roman de la Violette.

2. CANT. VII, 8.

paumier de la crois keut on .vij. fruis : li cors .iiij. et li ame trois.

Li premiers fruis que le cors keudra, ki avra fait penitance, ce sera clartés, si comme dist l'Escripture : *Fulgebunt justi sicut sol, et cetera* <sup>1</sup>...

A s'en tenir aux indications fournies par les rubriques, l'ouvrage se poursuivrait jusqu'au fol. 122, où commence, avec rubrique initiale, un nouveau traité. Mais, si l'on compare notre texte à celui qu'offrent les deux autres exemplaires, on arrive à la conclusion que le « livre du palmier » se termine au fol. 118 d, avec ces lignes :

*Ego sum flos campi et lilium convallium*, je sui, dist il, li flours et li lis de le valée del fruit . Dist Elizabeth : *Benedictus fructus ventri tui*, « beneois soit li fruis de ton ventre ». Les fuelles de cest rain sont li cri, li pavement, li souspir, li souglotement. Quant Jesu Cris voit l'ame blanche par confession, vermelle par pasience, Jesu Cris ne se puet tenir que il ne l'aint ardanment. Lors verrés vous larmes plourer, jemissemens jeter, souspirs voler, pensées alumer, desirier enbraser. Lors verriés vous esrant devociens venir, douçoür issir, savoir sentir, cuer ravir, et cors defaillir. Je croi que teus cuers, ce dist uns sains, ki si seroit sentans, useroit mil cors de fer.

**33.** — Suit, sans rubrique initiale un nouveau traité, ou plutôt une série de morceaux théologiques, qui semblent des extraits de sermons. Commencement :

(Fol. 118 d.) Nostres Sires, ce dist l'Ecriture, est ausi comme li gentix oisiaus, car quant li gentiex oisiaus a prise

1. MATTH. XIII, 43.

sa proie, si n'en veut il fors le cuer. Ausi ne soufist il a nostre Signeur nule oeuvre ne nule aumosne ne orisons que on li face, se il nen a le cuer de l'ome a sa volenté...

Voici le début et la fin du dernier morceau :

Nostres Sires si est ausi con li aigle. Quant li aigle a ses faons, si les nourrist ele en son ni ' tant k'il son grant, puis si les aprent a voler et a issir fors del ni..... Li aigle senefie nostre Signeur ki est nostres peres, ki nous nourrist ausi con li aigle fait ses aiglos ens el ni..... Li aigle vole si haut que si faon ne le pueent ataindre; ausi soufri nostre Sires tant pour nous que nus, ne saint ne sainte, ne pot onques tant souffrir pour lui, mais toutes eures le devons nous ensivir, en tant que nous poons, si comme fissent li saint. *Quod ipse nobis prestare dingnetur qui vivit et regnat Deus per omnia secula seculorum Amen.*

**34.** — Traité de morale religieuse évidemment traduit du latin. Saint Bernard y est cité.

(Fol. 122<sup>2</sup>.) *Chi commenche une ordenanche de vivre.*

On doit ordenéement vivre en lui et compaignavlement a ses proismes, et humlement a Dieu. Li ame doit penser que Diex le voit en toutes ses oeuvres. Ame doit fuir le monde et les perieux du monde, ausi con le serpent ki envenimme, et li ame doit metre cremeur a sen cuer warder et a tous ses sens que ne fache cose ki a Dieu desplaie, car ki va encontre son prelat ne encontre cose k'il fache, il va encontre Diu....

1. Ms. non.

2. Se continue jusqu'au fol. 128 a. La plus grande partie du dernier feuillet est restée vide.

**38.** — *Marke fils Caton.* — Une courte analyse de cette suite du *Roman des sept sages*, a été donnée par P. Paris, dans ses *Manuscripts françois*, I, 111 et suiv. Les mss. en sont communs.

(Fol. 3.) *Chi commenche li livres de Marke le fil Caton.*

A Roume ot jadis un emperaour ki ot non Dyocliens. Li empereres fu viex et acoucha malades et morut. Il avoit eu .ij. femes. De la premiere li fu remés un fiex, grans damoisiaus, et savoit des letres de toutes sciences et de toutes clergies, car mout i avoient mis li .vij. sage grant painne, conme a celui k'il lour avoit esté carciés a enseignier et a endouctriner, et avoit esté lour desciples grant tans, et li vallès après le mort du pere fu empereres et tint la tere. Catons li sages, ki ses maistres avoit esté, avoit un fil ki avoit a non Markes. Li juvenes empereres, pour l'amour k'il au pere avoit, en fist son senescal et l'ama mout et le tint chier pour le sens ki estoit el vallet, car il avoient auques esté nourri ensamble.....

Fin (fol. 214 b) :

Ichi endroit vous lairons de Marque, et ki plus en veut dire, si le die. Jesus par sa grasse otroit boine aventure a tous ciaux ki oï l'ont et ki l'orront, et celui ki le lira et ki escrire le fera, Dieu leur otroit boine fin, ki pas ne ment, amen.

**36.** — *L'Ordre de Chevalerie.* — Traduction en prose d'un poème qui a été fort répandu en France et à

l'étranger <sup>1</sup>. De cette même rédaction en prose je connais un autre texte assez différent, dans le ms. 25462 de la Bibliothèque nationale (ancien Notre Dame 272).

(Fol. 114 c) *Chi commence du prince de Galilée, monsieur Huon de Thabarie, comment il fist le roi Salehadin cevalier* <sup>1</sup>.

Chi endroit dist li contes c'au tans le roi Salehadin avint k'il ot un poingneïs de crestiens et de Sarrasins. A Dieu plot que crestiens furent mis ariere. Si en fu mout la crestientés destourbée. En cel poingneïs si fu pris des crestiens li princes de Galilée, mesires Hues de Tabarie estoit apelés. Le soir fu amenés devant le roi, et li rois le connut bien et li dist : « Hues, vous estes pris. » Et li prinches respondi : « Sire, « ce poise moi. — Droit avés, » ce dist li rois, « car morir u « raieubre vous couvra. — Raienchon vous donrai jou, « ançois que je muire, sire, se je puis donner cose que vous « voelliés prendre. — Oïl, » fais li rois, « bien. — Sire coi? « — Vous me donrés cent mille besans. — Sire, c'est mout « grans raençons a home de ma tere. — Vous le mes <sup>3</sup> don- « rés bien, » dist li rois, « car vous estes si boins cevaliers que « cascuns ki orra parler de vo raieñon vous donra et en-

1. Voyez *Romania*, XIII, 530.

2. La leçon du ms. 25462 (fol. 214 v<sup>o</sup>) commence ainsi :

El tans que Salehadins regna, il ot .j. prince en Galilée qui fu apelés mesires Hues de Tabarie, .I. jour fu avoec crestiens en .j. poigneïs contre Turs. Si pleut a Dieü que crestien furent ariere mis. Si fu mesires Hues pris et maint autre pseudome avoec lui. Le soir il fu amenés devant Salehadin qui bien le connut. S'en fu mout liès et dist : « Hues, vous estes pris. — Sire, » dist li predom, « ce poise moi. — Par ma loy, Hues, vous avez droit, car il vous cou- « vient raieubre ou morir. — Sire, raenchon dourai jou plus volentiers que « je muire, se ge puis donner que vous voelliés prendre. — Oïl bien », dist li rois. « Sire, » fait mesires Hues, « que vous dourai jou, a bries mos? — Vous me donrés, » dist li rois, « .c. mille besans. — Sire, chou seroit trop grans « raençons a home de me terre. — Hues, » dist li rois, « vous estes si boins « chevaliers et si preus que nus n'orra de vostre raenchon parler ne de vostre « prison qui ne vous doinst et envoit....

3. Il faudrait *les me*; de même plus loin.

« voïiera. — Sire, sour çou que vous me dites, le vous prou-  
« met jou. Et sour coi le mes querrés vous? — Je les vous  
« querrai. » dist li roi, « sour vostre loi dusques a un an.  
« Se vous le mes rendés dedens l'an, je les prendrai, et se  
« vous ne les mes rendés, revenez; je vous prendrai bien.  
« — Sire, » dist il, « et je vous tenrai couvens. Donnès moi  
« congié et livrés moi conduit que je m'en puisse aler conme  
« cevaliers, si m'en irai. — Volentiers, » dist li rois, « mais  
« je voel anchois a vous parler en ceste cambre. » Si dist  
Hues (f. 25) : « Sire, que vous plaist? — Je voel, » ce dist  
li rois, « que vous me monstrés comment on fait chevaliers  
« a la loi crestienne. — Sire, » dist il, « a cui? — A moi  
« meïsmes, » dist li rois. « Sire, » dist li princes, « ja Dieu  
« ne place que je face tant que je mece si haute cose conme  
« ordre de cevalier sour tel cors conme li vostres est. — Pour  
« coi? » dist li rois. « Sire, pour çou que vous estes vieus,  
« car vous estes vuis de tout baupesme et de foi de cres-  
« tiien. — Hues, » dist li rois, « vous estes mes prisons : se  
« vous faites cose que je vous requiere, ja ne troverés en  
« vostre loi qui trop vous en blasmece. — Sire, sour çou que  
« vous me dites, je le ferai.... »

Fin (fol. 216 c) :

Ensi s'en repaira li princes Hues entre lui et .x. de ses  
compaignons que li rois Salehadins li avoit rendus, et si en  
fist apporter son avoir; si le donna et departi a ceus ki encore  
en sont riche; et pour çou est cis contes ramenteus que  
mout est bel et boin d'estre preudom, car quant uns preu-  
dom ciet en main d'autre preudome, plus legiere est sa  
raençons, et ausi fu il au preudome Huon de Galilée. Ki  
preudome sert sa painne ne pert <sup>1</sup>.

**37. — *Traité de fauconnerie.*** — Il est probable que

1. Même proverbe, *Roman de la Manekine*, édit. Fr Michel, v. 6835.

ce traité est traduit du latin. Ce qui me le fait supposer; c'est qu'il existe, dans le ms. 8336 de la bibliothèque Phillipps, à Cheltenham, un autre texte français du même ouvrage, commençant ainsi : « Se vous savés en  
« aucun lieu aair d'ostur ou d'esprevier ou d'aucun au-  
« tre gentil oisel, et il soient en lieu sospechenous, vos  
« devés garder en quel jour li pigeon serront esclos, et i  
« alés al noefme jor par matin <sup>1</sup>... » La différence des deux textes s'explique tout naturellement si on les considère comme deux traductions d'un même original. Mais quel est ce original ? C'est ce que je n'ai pas réussi à trouver.

(Fol. 216 c.) *Chi endroit commence li aviculaires des oisiaus de proie.*

Li philosophes ki tratta de le nature des oisiaus gentiex dist en tel maniere : Se vous savés aire d'ostoir u d'autre oisel gentil et vous doutés que on ne les vous emble, gardés le jour que il seront esquepi, et d'illuec en .ix. jours alés au ni bien matin, si les prenés coiemment et les metés en un corbison u il ait estoupes u fons et as costés; et puis si soit par tout fourés de pel de lievres dusques u fons et tout entour par dedens, et puis les metés ens par matin, pour çou k'il sont adont sour gorge et li peres et li mere sont emproiié. Je dis ore .ix. jours, pour çou que devant la ne prendroient il riens, ne gorge n'autre cose, fors du pere et de le mere, ains morroient....

Le dernier chapitre traite de la manière de guérir les oiseaux qui sont teigneux :

(Fol. 225 b.) Se vos oisiaus est tingneus, prendés le tenron du gaughier..... (Fol. 225 c.) Ensi morront les tingnes; et

1. Romania, XIII, 506.

le tenés tant au soleil les piés loiiés que eles soient bien seques.

**38.** — *Barlaam et Josaphat*, en prose, d'après une des versions en vers. — Il existe, comme on sait, trois versions poétiques de ce pieux roman ; celle de Gui de Cambrai, que j'ai publiée il y a vingt ans en collaboration avec M. Zotenberg, celle de Chardri, récemment éditée en Allemagne, une troisième enfin qui est anonyme et dont on connaît deux mss., l'un (incomplet) à Carpentras, l'autre à Tours. C'est à cette troisième version que se rattache le texte en prose du ms. de Lyon comme on le reconnaîtra sans doute pour peu qu'on prenne la peine de comparer le morceau transcrit ci-dessous avec la partie correspondante du poème.

De la rédaction en prose qui est présentement signalée pour la première fois, je connais une autre copie dans le ms. Bibl. nat. fr. 423 ff. 6-20.

(Fol. 226.) *Ichî endroit conmenche li auctorités et li enseignemens de Josaphas et de Balaan.*

En Ynde ot jadis .j. roi mout riche et mout poissant qui ot non Avenir, de grant poissance et de grant renon, de bel samblant et de boin aage. Bien estoit fais de cors et fiers de corage ; mout avoit sa terre acreüe par grans guerres et par grans batailles, si avoit matés et mis sous piés ses anemis k'il ne s'osoient mouvoir. Ne porroie pas dire la moitié de ses grans rentes et de son avoir. Mout estoit riches de cors mais povres estoit de l'ame. De no foi ne savoit riens, ains vivoit selonc la foi des paiens et selonc lour erreur aouroit les ymages. As aises et as delis de cest monde estoit si ententis k'il ne toloit a son cors riens k'il vausist, mais une

seule cose li anuoit et grevoit mout de çou k'il n'avoit nul oir de son cors ki tenist après lui sa terre; et il fust mout liés se il peüst estre apelés peres, car çou est une cose que haut home convoient mout...

Voici maintenant le texte en vers <sup>1</sup> :

|                                    |                                            |
|------------------------------------|--------------------------------------------|
| En Inde avoit a icel jor           | De nostre foi ne savoit rien,              |
| Un mout poest[e]z seignor :        | Ains menoit vie de paien.                  |
| Li rois Avenir avoit a nom,        | En itel error demoroit                     |
| De grant pris e de grant renom,    | Que les ymages aoroit,                     |
| Bien fait de cors, fier de corage, | As <sup>1</sup> aisemens et as delis       |
| De bon semblant, de bel aage;      | Estoit de tot si adetis,                   |
| Sa terre avoit il mout creüe       | Que <sup>2</sup> a son cors rien ne toloit |
| E mainte guerre ot il veüe,        | De quanque il avoir voloit.                |
| Mais matez ot ses enemis           | Mais une chose li nusoit                   |
| E soz ses piés les ot si mis       | Qui <sup>3</sup> sa leece amenusoit        |
| Que ne s'osoient mais movoïr.      | E si griement se soffisoit                 |
| Ses granz rendes et son avoir      | Que toz desduis en obloït :                |
| A raconter [jou] que savroie?      | Car il n'avoit n'anfant ne oïr             |
| La moitié dire non porroie. [cors  | Qui sa terre deüst avoir;                  |
| Des biens c'om conquiert por les   | E il sor tote rien amast                   |
| Estoit bien guarnis ses tresors,   | Avoir qui pere le clamast <sup>4</sup> .   |
| Mais mout ert povres avec sa       | Ce est chose mout covotie                  |
| Aveccele n'ovre ne peine. [reïne,  | A rich[e] que avoir mainie.                |

### 39. — *Exemples tirés de la vie des pères du désert.*

(Fol. 278 b) *Chi conmenchent essamples de le vie des Peres.*

Si con l'abes Assenés se soit en un camp, si vint une rice feme a lui; virge estoit et mout doutoit Dieu, et par la boïne

1. Ce passage du poème a déjà été imprimé, avec d'autres, dans l'édition précitée de Gui de Cambrai, à l'appendice, p. 336-46. Je le donne revu sur le ms. (fol. 1 c d.)

1. Ms. *E as*. — 2. Ms. *Ne*. — 3. Ms. *Que*. — 4. Ms. *p. reclamast*.

renommée qu'ele avoit oïe de saint Asenés l'estoit ele venue veïr de Rome en Alixandre...

(Fol. 279) Li abes Moyses dit : « Quant uns empereres « veut prendre une chité, se li taut premierement l'aigue et « la vitaille pour afamer... »

Uns jouvenchiaus voloit laissier le siecle, et maintes fois, quant il s'aloit rendre, si le retournoient mauvaises pensées...

(Fol. 279 b) Uns freres laissa le siecle et de la soie cose as povres une partie et l'autre partie retint a son propre et vint a l'abé Antoine...

Voici ce qui reste du dernier morceau, fol. 281 d :

Li abes Machois dist : De tant con li hom est plus près de Dieu, de tant le connoist il a plus peceour. Quant Ysaies li prophetes vit le pseudome Damedieu, si s'apela caitif et maleüreus. Ausi vous di je, tant con nous somes plus près de Dieu nous noons ausi conme en la coie mer; cil des nés nagent es perilleus liex. Or avient souvent k'il se sauvent en lour nés par ce k'il sont paourous et k'il se conneüst d'aus, et nous ki nagons en la segure mere nous metons a non caloir et par ce si perillons souvent...

*Le reste manque.*

---

## TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MORCEAUX CONTENUS DANS LE MS. DE LYON 772

Annonciation et mariage Notre-Dame, 1.  
Barlaam et Josaphat, 38.  
Barnabé (saint), 15.  
Barthelemi (saint), 13.  
Chaire S. Pierre (la), 12.  
Eloi (saint), 22.

Etienne (saint), 10.  
Euphrosyne (sainte), 29.  
Eustache (saint), 25.  
Exemples tirés de la vie des Pères, 39.  
Fauconnerie (traité de), 37.  
Grégoire (saint), 23.  
Hérode, voy. Trois Rois.  
Heures canoniques (les), 7.  
Invention de la croix (l'), 9.  
Jean-Baptiste, voy. Nativité.  
Jérôme (saint), 20.  
Josymas (saint), voy. Marie, l'Égyptienne.  
Julien l'hospitalier (saint), 24.  
Lamentation Notre-Dame (la), 6.  
Laurent (saint), 18.  
Longin (saint), 8.  
Marc (saint), 16.  
Marie (sainte). sœur de l'ermite Abraham, 30.  
Marie l'Égyptienne (sainte), 21.  
Marie-Madeleine (sainte), 11.  
Marine (sainte), 28.  
Marke fils Caton, 35.  
Mathias (saint), 14.  
Nativité de Jésus-Christ (la), 2.  
— de saint Jean-Baptiste, 4.  
Nicaise (saint), 19.  
Nicodème (évangile de), 5.  
Ordonnance de vivre, 33.  
Ordre de chevalerie, 36.  
Palmier (le livre du), 32.  
Pelage (sainte), 27.  
Plainte de Notre Dame (la), 6.  
Susanne (sainte), 26.  
Thaïs (sainte), 32.  
Traité sur lequel Jésus-Christ est comparé à divers oiseaux, 33.  
Trois Rois (l'offrande des), 3.  
Vie des Pères, voy. Exemples.  
Vincent (saint); 17.

---

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ  
DES  
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

---

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild  
le 27 mai 1885.

---

*Présidence de M. MARTY-LAVEAUX, président.*

Nouveau membre : M. A. Marande.

Etat des impressions : *L'Amant rendu cordelier*, neuf feuilles tirées, la feuille 10 en placards. — *Philippe de Beaumanoir*, t. I, feuilles *b c* tirées; t. II, treize feuilles tirées. — *Mistère du Viel Testament*, t. V, neuf feuilles tirées, feuille 10 en pages. — *Aymeri de Narbonne*, cinq feuilles tirées, feuilles 6 et 7 en pages.

M. P. Meyer fait connaître à la Société qu'il a récemment reconnu une cinquième copie du traité des *Quatre temps d'âge d'homme*, par Philippe de Navarre,

dans un ms. de la ville de Metz, Grâce à l'obligeante intervention de M. l'administrateur général de la Bibliothèque nationale, ce ms. a été prêté à la Bibliothèque nationale où M. de Fréville en a pris connaissance. Par suite de cette découverte, la mise sous presse de l'édition (voyez la séance du 25 février), devra être retardée jusqu'à ce que les variantes du ms. de Metz aient été relevées et classées.

M. P. Meyer fait un rapport sur le projet de publication des Œuvres de Robert de Blois, proposé par M. Ulrich. Le rapporteur est d'avis que l'édition n'a pas été amenée à un degré de préparation suffisant pour qu'il soit possible de statuer sur son admission. Elle est, d'ailleurs, dépourvue d'introduction. Le Conseil décide que les copies qui ont été soumises à son examen seront renvoyées à M. Ulrich, se réservant d'examiner de nouveau le travail lorsqu'il sera achevé, et notamment pourvu d'une introduction justifiant le plan adopté par l'éditeur.

Proposition de publication : par M. P. Meyer, de fragments d'un poème jusqu'ici inconnu relatif à saint Thomas de Cantorbéry. Ces fragments, composés de quatre feuillets de parchemin, contenant en tout 518 vers octosyllabiques, appartiennent à M. Goethals Vercruysse, de Courtrai, qui a bien voulu en mettre des photographies à la disposition de M. Meyer. La publication devrait comprendre une reproduction en héliogravure de ces feuillets, qui sont ornés de très remarquables miniatures. Cette proposition est renvoyée à une commission composée de MM. Luce, Paris et Raynaud.

---

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild,  
le 24 juin 1885.

---

*Présidence de M. MARTY-LAVEAUX, président.*

Nouveau membre : M. E. de Vallerand de La Fosse.

Etat des impressions : *La Mort Aymeri de Narbonne*, treize feuilles tirées, la fin du glossaire est à la composition. — *Philippe de Beaumanoir*, t. I, feuilles *a b c* tirées, feuilles *d e f g h* en pages. — *Merlin*, t. II, six feuilles tirées, feuilles 7, 8 et 9 en pages. — *Mistère du Viel Testament*, t. V, dix feuilles tirées. — *Nicole Bozon*, deux feuilles tirées, feuille 3 en page. — *Aymeri de Narbonne*, six feuilles tirées, feuille 7 en page. — *Chronique du Mont Saint-Michel*, t. II, seize feuilles tirées.

M. Bonnardot fait savoir au Conseil qu'il a terminé le dépouillement sur cartes des sept volumes des *Miracles de Notre-Dame*, et qu'il s'occupe de la rédaction du glossaire.

Le Conseil décide que le tome II de la Chronique du Mont Saint-Michel, dont l'impression s'achève, sera affecté à l'exercice de 1883, demeuré jusqu'à ce jour incomplet. L'exercice de 1884 sera composé de la *Mort Aymeri de Narbonne*, du tome IV d'Eustache Deschamps et du tome I de Philippe de Beaumanoir. Le Conseil espère que le tome II de ce dernier ouvrage,

pourra être publié en même temps, et sera, par suite, attribué à l'exercice courant.

M. Paris fait un rapport sur le projet de publication des fragments de la vie en vers octosyllabiques de saint Thomas de Cantorbéry, présenté par M. Meyer à la séance précédente, et conclut à son admission. Ces conclusions sont adoptées, et M. G. Paris est nommé commissaire responsable pour cette publication. Le tirage est fixé à 800 exemplaires dont 100 sur papier Whatman.

---

#### SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild,  
le 25 novembre 1885.

---

*Présidence de M. MARTY-LAVEAUX, président.*

Nouveaux membres : M. le comte de Pange; M. Paul Cayrou.

État des impressions : *L'Amant rendu cordelier*, dix feuilles tirées, feuilles 11 et 12 en pages, glossaire en placards. — *Philippe de Beaumanoir*, t. II, vingt-trois feuilles tirées, la moitié environ du glossaire est composée. — *Merlin*, t. II, treize feuilles tirées. — *Mistère du Viel Testament*, t. V, seize feuilles tirées, feuilles 17 et 18 en pages. — *Nicole Bozon*, quatre feuilles tirées, feuilles 5 et 6 en pages. — *Aymeri de Narbonne*, douze feuilles tirées. — *Christine de Pisan*, deux feuilles en page. — *Vie de Saint Thomas de Cantorbéry*, une demi-feuille, à titre de spécimen.

Le Conseil est informé que le tome I<sup>er</sup> des *Œuvres poétiques de Philippe de Beaumanoir*, est depuis quelques jours chez le relieur; que d'autre part, le tome II de la *Chronique du Mont Saint-Michel*, le tome IV d'Eustache Deschamps et *La Mort Aymeri de Narbonne*, sont en route pour Paris.

Le Conseil fixe à 10 fr. le prix du t. I<sup>er</sup> des *Œuvres de Beaumanoir* et de la *Mort Aymeri de Narbonne*. Le prix du t. II de la *Chronique du Mont Saint-Michel* et du t. IV d'*Eustache Deschamps* est fixé à 12 fr., prix des volumes précédents de ces ouvrages.

M. Servois fait savoir que l'état de sa santé le retient en ce moment loin de Paris et l'a obligé de suspendre la rédaction du glossaire et de la préface de *Guillaume de Dole*.

L'assemblée générale de la Société est fixée au mardi 29 décembre.

M. P. Meyer soumet au conseil un spécimen de la publication des fragments de la vie en vers français de saint Thomas de Cantorbéry. Il a été nécessaire d'adopter le format in-8° couronne, afin que le texte et les photogravures, qui doivent être réunis en un même volume, fussent d'égales dimensions. Comme le papier Whatman ne se fait pas en ce format, M. Picot propose de le remplacer par du papier du Japon. Cette proposition est adoptée.

---

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Tenue à la Bibliothèque nationale (salle du cours  
d'archéologie), le 29 décembre 1885.

---

*Présidence de M. MARTY-LAVEAUX, président.*

La Société entend la lecture du discours du président,  
des rapports du secrétaire et du trésorier.

Sont élus membres du Bureau et du Conseil, pour  
siéger jusqu'à la prochaine assemblée générale, les  
membres de la Société dont les noms suivent :

### BUREAU

|                                |                                            |
|--------------------------------|--------------------------------------------|
| <i>Président</i> . . . . .     | MM. S. LUCE.                               |
| <i>Vice-présidents</i> . . . . | G. PARIS, G. SERVOIS.                      |
| <i>Administrateur</i> . . .    | M <sup>is</sup> DE QUEUX DE SAINT-HILAIRE. |
| <i>Secrétaire</i> . . . . .    | P. MEYER.                                  |
| <i>Secrétaire-adjoint</i> .    | G. RAYNAUD.                                |
| <i>Trésorier</i> . . . . .     | B <sup>on</sup> EDMOND DE ROTHSCHILD.      |
| <i>Trésorier-adjoint</i> ..    | E. PICOT.                                  |

### CONSEIL

|                                |                              |
|--------------------------------|------------------------------|
| MM. F. BONNARDOT.              | MM. H. MICHELANT.            |
| H. BORDIER.                    | A. DE MONTAIGLON.            |
| A. DARMESTETER.                | A. MOREL-FATIO.              |
| A. DIDOT.                      | L. PETIT DE JULLE-           |
| L. GAUTIER                     | VILLE.                       |
| M <sup>is</sup> J. DE LABORDE. | U. ROBERT.                   |
| A. LONGNON.                    | E. DE ROZIÈRE.               |
| MARTY-LAVEAUX                  | B <sup>on</sup> A. DE RUBLE. |

---

*Discours de M. MARTY-LAVEAUX, président.*

MESSIEURS,

Permettez-moi d'abord de vous adresser tous mes remerciements pour m'avoir appelé à la présidence ; ils doivent être d'autant plus vifs que mes titres étaient moindres. Votre choix, je n'en saurais douter, a été déterminé bien plutôt par vos sentiments de bonne confraternité que par des services rendus aux études qui vous sont chères ; en effet, le mot *anciens* qui figure dans le titre de notre Société semble m'exclure, les textes que j'ai publiés ne remontant pas au-delà du xvi<sup>e</sup> siècle.

Ce qui m'a peut-être valu votre bienveillant suffrage c'est la persuasion où je suis que pour comprendre, et surtout pour expliquer à autrui, les textes relativement modernes, il faut connaître les textes anciens, et que le xvi<sup>e</sup> siècle et le xvii<sup>e</sup>, si dédaigneux du moyen âge, s'y rattachent étroitement par plus d'un côté, et particulièrement par la langue.

A l'égard des rares poètes qui suivent en plein xvii<sup>e</sup> siècle la tradition populaire, c'est un fait de toute évidence et, quand il s'agit de ceux dont le langage passe pour exclusivement classique, comme Racine, par exemple, cette vérité, quoique moins frappante, demeure toutefois facile à établir.

... J'ai nom Eliacin,

répond Joas à Athalie. Voilà pour un jeune professeur

de rhétorique, bon humaniste, mais seulement humaniste, une excellente occasion de soutenir que cette tournure, actuellement un peu étrange, est un pur latinisme, *nomen habeo*, et de s'étendre complaisamment sur les habiles alliances de mots dont Racine a enrichi notre langue; le malheur est que l'expression est dans la *chanson de Roland* :

Li niés Marsilie (il ad num Aelroth)  
Tut premereins chevalchet devant l'ost.

Je n'ai pas besoin d'insister, Messieurs, pour prouver que nous sommes tout à fait d'accord sur l'utilité de l'étude des anciens textes, La seule nuance qui nous différencie sans nous diviser, c'est que vous les aimez pour eux-mêmes, tandis que j'y cherche surtout un moyen d'interpréter avec certitude les écrits des époques postérieures. J'hésite du reste d'autant moins à faire ressortir ici ce genre d'utilité que, s'il était une fois démontré qu'on ne peut bien connaître le français, même le plus classique, sans une certaine familiarité avec les textes que vous publiez, la prospérité morale et matérielle de notre Société serait assurée à jamais.

La première est en bon chemin, mais la seconde laisse encore bien à désirer. Nous sommes plus convaincus que persuasifs, et nous n'avons pas su réunir autant d'adhérents qu'il paraissait possible d'en obtenir. Voilà pourtant dix années que la Société dure, et l'éclat du début faisait espérer un développement plus rapide. Elle naquit un jour, dans une de ses villes d'eaux où les esprits laborieux et actifs se reposent des travaux accomplis en projetant de nouveaux. Les bases en furent

fixées dans une causerie de M. Gaston Paris et de M. le baron James de Rotschild. D'autres, appelés par eux, ont mérité par l'importance de leur concours matériel et l'ardeur de leur propagande le titre de fondateurs, mais ils sont eux, ne l'oublions pas, les véritables créateurs de la Société, et, dussent les discours annuels encourir le reproche de monotonie, c'est un devoir de reconnaissance d'y faire toujours figurer leurs noms.

Ces deux excellents esprits désiraient satisfaire à la fois les érudits qui se plaisent à publier de bons textes et ceux qui aiment à les lire et à les étudier.

Leur dessein était de réagir contre les éditions hâtives, faites à l'étourdie, à la légère, sans l'épreuve suffisante du temps et de la réflexion, et, sur ce point, nul, même des plus malveillants, ne conteste qu'ils ont réussi, bien au delà même de leur attente.

En effet, ce qu'on nous reproche, ce que nous nous reprochons aussi, c'est une lenteur, qui a son excuse dans de respectables scrupules de conscience, mais à laquelle nous travaillons de notre mieux à remédier.

L'important, du reste, c'est que si l'on nous adresse de légitimes observations au sujet des ouvrages que nous ne publions pas, ceux qui paraissent sont au contraire très favorablement accueillis.

La liste des membres de la Société est à elle seule, un témoignage, et peut-être le plus décisif, en faveur de ses travaux. Je vous renvoie aux noms qu'elle renferme sans oser choisir parmi eux. Il en est cependant qui me sont douloureusement désignés et qu'un devoir pénible m'oblige à vous rappeler : ce sont ceux des confrères que nous avons perdus depuis l'année dernière.

M. Baudry, qui a présidé notre Société, était un orientaliste distingué et un grammairien dans la plus haute acception du mot. Il s'intéressait également à l'antiquité et à notre littérature nationale, il possédait en bibliographie des connaissances étendues qu'il communiquait avec une obligeance dont les érudits qui fréquentent la bibliothèque Mazarine ont conservé le souvenir.

M. Edmond Comte, du chemin de fer du Nord, était un de ces amateurs passionnés qui consacrent tous leurs loisirs aux études de leur choix. Sa prédilection pour nos travaux est un goût de famille; il succédait dans notre Société à un de ses frères, et maintenant c'est encore un de ses frères qui le remplace à son tour.

M. Fanjoux, n'était pas seulement pour moi un confrère de la Société des anciens textes, c'était un vieux camarade. Nous nous étions rencontrés pour la première fois sur les bancs de l'École des Chartes. Il y apportait une curiosité infatigable, une intelligence ouverte aux études les plus diverses, une grande courtoisie, l'aisance d'un homme du monde qui parle bien de tout et à qui rien n'est étranger. Les affaires nous l'enlevèrent, et, comme dans la touchante pièce de vers de M. Eugène Manuel, ce fut une lettre de mort qui vint me rappeler les souvenirs d'autrefois.

De tous les collègues que nous venons de perdre M. Paul Lacroix est peut-être celui qui est connu du plus grand nombre de gens, surtout sous son pseudonyme de bibliophile Jacob. A un savoir fort étendu il joignait beaucoup d'esprit; plus assurément que l'érudition n'en exige, plus même peut-être qu'elle n'en supporte. C'était,

comme on dit dans le langage d'aujourd'hui, un savant doublé d'un romancier; mais, après tout, la science rigoureuse et austère de notre temps aurait-elle bien bonne grâce à blâmer ces charmeurs qui ont su avec tant d'adresse, de précautions, de mesure, attirer, apprivoiser le public aux questions d'histoire littéraire, de philologie, de bibliographie. Ils ont créé des lecteurs, dont la curiosité, habilement éveillée, est devenue peu à peu plus grave, plus sérieuse, et avec lesquels on peut impunément aujourd'hui se montrer consciencieux, exact, ennuyeux même, si le sujet l'exige.

Né à Florence de parents français, professeur de littérature à Genève, M. Marc Monnier possédait admirablement les langues méridionales de l'Europe et avait de leurs origines et de leurs influences réciproques une connaissance approfondie, qui lui inspirait un vif intérêt pour les publications de notre Société. Apprécié en France, il était populaire en Suisse. A sa mort les journaux illustrés s'empressèrent d'y publier son portrait en inscrivant au-dessous cette pensée tirée de ses œuvres, qui donne une idée juste de son caractère et de son talent : « Voulons-nous être heureux, ou moins malheureux ? Il faut songer aux autres. Les trois quarts de nos chagrins viennent d'une pitié sans emploi que nous occupons de nous seuls. »

Ce n'est pas en quelques mots que nous pourrions esquisser le portrait intellectuel et moral d'un homme aussi éminent que M. Adolphe Régnier. Nous aurions trop à dire pour ne pas sentir la nécessité d'être très bref. Comment ne pas rappeler, du moins, que ce maître en philologie orientale a transporté sur la fin

de sa vie dans les études de philologie française la rigueur des procédés critiques empruntés à ses premiers travaux? Comment ne pas dire la curiosité, l'ardeur qu'excitaient, dans cet esprit froidement passionné, ces recherches nouvelles pour lui? Ce labeur qui semblait l'absorber tout entier ne l'enlevait pourtant pas aux siens; il n'était point de ceux qui s'isolent dans leur savoir, qui s'en font comme un rempart pour se défendre contre les affections de famille. Il n'avait été que trop sensible à la perte d'un fils tendrement chéri; lorsqu'il disparut à son tour, sa femme s'achemina doucement vers sa tombe et, certains qu'elle était parvenue au but souhaité, ceux de ses amis qui la regrettaient le plus, étaient, le jour de son convoi, ceux qui la plaignaient le moins.

Croyant à une réunion plus prochaine de la Société, j'avais arrêté ici la liste de ses pertes, qui déjà avaient été si souvent pour moi des deuils personnels, quand, pendant le repos des vacances, la mort, qui, elle, ne s'arrête jamais, est venue nous frapper d'un nouveau coup. M. Emile Egger a été subitement enlevé aux siens, à l'époque où un grand nombre de ceux qui lui étaient attachés, dispersés loin de Paris, ne pouvaient pas même lui rendre un dernier hommage.

Helléniste éminent, écrivain distingué, c'était, avant tout, un maître incomparable. Il n'entassait pas les richesses scientifiques, il les dépensait, il les prodiguait généreusement. Affable toujours, sévère quand il le fallait, il encourageait les forts, soutenait les faibles, se mettait à la portée des humbles. C'est lui qui a réellement fondé en France l'enseignement fécond des

Conférences, maintenant si florissant, mais qui, au début, surprenait, effrayait par sa nouveauté. Sa curiosité encyclopédique avait été vivement éveillée par les travaux de notre Société, dont il avait été l'un des premiers adhérents, et qu'il présida en 1876 <sup>1</sup>. Il l'a, du reste, bien prouvé par l'intéressant article qu'il leur a consacré dans le *Journal des Débats* du 3 janvier, au seuil de cette année qui devait être celle de sa mort.

Conservons pieusement, Messieurs, le souvenir de tant d'hommes si divers de goûts, de talents, d'aptitudes, réunis dans un commun amour pour la littérature et l'érudition nationale, et appelons à nous tous ceux qui seront heureux de suivre leur exemple et fiers de leur succéder.

---

*Rapport sur les travaux de la Société des anciens textes français pendant l'année 1884, par M. Paul MEYER, secrétaire.*

MESSIEURS,

Le dernier rapport que j'ai eu l'honneur de présenter à la Société, a été lu dans notre Assemblée générale de mai 1884. Nous espérions ce jour-là revenir définitivement à l'usage ordinaire des Sociétés qui tiennent leur principale séance dans la première partie de l'année,

1. Son discours, lors de l'Assemblée générale de la Société en 1876, est imprimé dans le Bulletin de la Société; année 1876, p. 38. — Il n'était que vice-président, ayant refusé de se laisser porter à la présidence.

afin d'entendre le compte-rendu des travaux de l'année précédente. Si nos espérances ont été déçues, s'il nous a fallu reculer jusqu'à ce jour notre Assemblée générale, la faute en est à ceux de nos éditeurs qui n'ont pas encore terminé ou qui viennent seulement d'achever des publications qui devaient être prêtes beaucoup plus tôt.

Toutefois, malgré ce mécompte regrettable, la Société reconnaîtra qu'un grand effort a été fait cette année et que des résultats importants ont été obtenus. Quatre nouveaux volumes viennent d'être déposés chez M. Didot, tandis qu'un cinquième, dont l'impression s'achève, pourra être mis en distribution dans quelques semaines. Les quatre volumes publiés d'hier, sont :

Le tome II de la *Chronique du Mont Saint-Michel* ;

Le tome IV des *Œuvres d'Eustache Deschamps* ;

*La Mort Aymeri de Narbonne*, chanson de geste ;

Le tome I des *Œuvres poétiques de Beaumanoir*.

Avec ces quatre volumes nous avons pu compléter l'exercice de 1883, auquel nous avons affecté le tome II de la *Chronique du Mont Saint-Michel*, et constituer l'exercice de 1884 tout entier.

Le volume qui s'achève actuellement est le deuxième des *Œuvres poétiques de Beaumanoir*. Notre intention était de publier en une fois l'ouvrage complet, et par conséquent de garder en magasin le tome I jusqu'à l'achèvement du tome II, mais il nous eût fallu laisser incomplet, pendant quelques temps encore, l'exercice de 1884 que nous avons hâte de terminer.

Entre ces diverses publications, il n'en est qu'une qui n'ait pas été annoncée dans mon dernier rapport. C'est le second tome de la *Chronique du Mont Saint-Michel*, qui n'a été mis sous presse qu'au mois de juillet de l'année dernière. Grâce à l'activité que M. Luce a apportée à la correction de ses épreuves, ce volume,

qui contient vingt-deux feuilles en petit texte, a été composé et tiré en quinze mois. La *Chronique du Mont Saint-Michel*, avec l'énorme appendice de 300 pièces que M. Luce y a joint, est une publication plus historique assurément que philologique. Toutefois, rien dans le programme que nous nous sommes tracé dès l'origine de la Société, n'exclut les recueils de ce genre, dès qu'il sont composés de pièces françaises, et on ne peut pas nous reprocher d'avoir donné trop de place aux textes diplomatiques, le recueil formé par M. Luce des documents français relatifs au siège mémorable du Mont Saint-Michel étant le premier de ce genre que nous ayons publié. D'ailleurs, la publication de M. Luce se recommande par un mérite auquel les philologues non moins que les historiens seront sensibles : c'est qu'elle est accompagnée d'une excellente table analytique qui, indépendamment de son utilité comme instrument de recherches, constitue un document singulièrement précieux pour l'étude des noms propres au xv<sup>e</sup> siècle.

Avec la *Chronique du Mont Saint-Michel* se complète notre exercice de 1883, dont les deux autres volumes sont le t. VII des *Miracles de Notre-Dame* et le *Dit de la Panthère d'amours*, distribués l'un et l'autre dans les premiers jours de cette année, postérieurement, par conséquent à notre dernière Assemblée générale. Le t. VII des *Miracles* termine l'édition d'un recueil dont l'importance est mieux comprise à mesure que les études sur les légendes pieuses d'une part et sur notre ancien théâtre d'autre part, vont progressant. Deux œuvres, l'une et l'autre de longue haleine, sont nécessaires pour que la publication des *Miracles de Notre-Dame* puisse être dite véritablement complète : un glossaire et une introduction générale, accompagnée

de notices sur chaque pièce. Ce dernier travail, dont s'est chargé M. Paris, ne pourra, sans doute, pas être terminé très prochainement, mais quant au glossaire, dont j'annonçais l'an dernier la préparation, il est en bonne voie. M. Bonnardot en achève la rédaction, et les premières pages sont imprimées.

La *Panthère d'amours*, de Nicole de Margival, est un poème véritablement intéressant. Il est plus lisible que la plupart des poèmes allégoriques que nous a laissés le moyen âge; il est surtout plus court, avantage non médiocre. Au mérite trop peu commun, d'appartenir à un auteur certain et à une date à peu près déterminée, il joint celui de nous fournir sur quelques points de la littérature contemporaine des notions curieuses que le jeune éditeur, M. Todd, aidé de son commissaire responsable, M. Paris, a généralement su mettre en lumière. C'est ainsi, pour ne citer qu'un petit fait, non sans intérêt pour l'histoire de notre ancienne poésie, que l'un des plus anciens exemples du mot *balade*, pour désigner une pièce en trois couplets à refrain, se trouve dans la *Panthère d'amours*. Avant Nicole de Margival, ce genre de poésie s'appelait *balete* et l'introduction du nom exotique *balade* n'est pas sans soulever un problème assez délicat <sup>1</sup>.

L'exercice de 1884, que nous venons de livrer complet en une fois, contient d'abord un ouvrage dont j'ai entretenu la Société assez souvent pour n'avoir plus rien à en dire, sinon que nous en souhaitons tous la progres-

1. A propos du *Dit de la Panthère*, je ferai remarquer que le *Dit des trois morts et des trois vifs* commençant par *Compains vois tu ce que je voi*, dont M. Todd, s'est occupé p. xxx et xxxi de sa préface, se trouve encore dans deux ms. du Musée Britannique et dans un ms. qui naguères appartenait à M. Didot; voyez le *Bulletin* de la Société, 1882, pp. 46, 71-2, et 1884, p. 66.

sion régulière dans les conditions où elle a eu lieu jusqu'à présent. C'est le t. IV des œuvres d'Eustache Deschamps dont notre excellent administrateur nous donne un volume tous les deux ans. Il n'est guère possible de concilier une publication plus rapide avec les exigences d'une correction sévère. Dans une dizaine d'années le vaste manuscrit de la Bibliothèque nationale qui nous a conservé l'œuvre de Deschamps, sera tout entier édité, et dix ans sont peu de chose dans la vie d'une Société dont nous espérons bien ne pas voir la fin.

Des deux autres volumes qui constituent l'exercice de 1884, il en est un, *La Mort Aymeri de Narbonne*, chanson de geste jusqu'ici inédite, qui était sous presse depuis le commencement de l'année 1882 et dont le prompt achèvement était particulièrement désirable. S'il n'a pas paru plus tôt, ce n'est pas faute d'efforts de la part du commissaire responsable désigné par le conseil. Les critiques diront si le mérite de l'édition est en proportion avec les peines qu'elle a coûtées. *La Mort Aymeri* n'est pas une chanson de geste d'une grande antiquité : on ne peut guère la faire remonter plus haut que la fin du XII<sup>e</sup> siècle, mais elle est composée en style ancien et est l'œuvre d'un conteur habile en son art.

Le dernier des ouvrages publiés avec la date de 1884 a pourtant une valeur plus grande, bien qu'il ne contienne guère de textes inédits. C'est le t. I<sup>er</sup>, des œuvres poétiques de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir, publiées par M. Suchier, professeur à l'université de Halle. J'ai parlé, dans mon rapport de 1882<sup>1</sup>, avec assez de détails de cette publication, et de la part en quelque sorte anticipée que notre confrère M. Bordier y a prise par ses travaux sur Beaumanoir, pour n'avoir point cette fois à y revenir

*Bulletin de la Société*, 1882, p. 84-7.

longuement. Qu'il me suffise de dire que le tome I<sup>er</sup> aujourd'hui publié contient une introduction de cent soixante pages où sont traitées avec critique toutes les questions que soulèvent la vie et les œuvres purement littéraires (les coutumes de Beauvaisis restant à part) de Philippe de Beaumanoir. Vient ensuite le texte de la *Manekine*, curieux roman d'aventure déjà publié il y a quarante-cinq ans par M. Michel, mais dont l'édition, faite pour un club littéraire anglais, avait été de tout temps peu accessible, et enfin la mise en prose de ce roman par Jean Wauquelin, texte jusqu'à ce jour inédit et même à peu près inconnu. Le second volume, qui sera distribué, comme je le disais au début de ce rapport, au commencement de l'année prochaine, contient le reste des poésies de Beaumanoir et un copieux glossaire.

L'année 1885 s'achève, et cependant il n'y a, dans l'ordre de nos publications régulières, qu'un seul volume dont la distribution à bref terme soit absolument assurée : le t. II de Beaumanoir. Pourtant, avec un faible effort, deux ouvrages dont l'un en deux volumes, pourraient être terminés en peu de semaines, car l'un et l'autre sont imprimés, ou peut s'en faut, quant au texte ; à l'un il ne manque que l'introduction, à l'autre l'introduction et le glossaire. Le plus avancé des deux est le recueil des anciennes versions françaises en vers de l'*Évangile de Nicodème*, qui, mis sous presse en 1877<sup>1</sup>, a été régulièrement depuis lors annoncé dans chacun de mes rapports. Je le mentionne cette fois encore pour mémoire, me bornant à constater que cet ouvrage, dont le texte et le glossaire sont imprimés depuis plus d'un an<sup>2</sup> n'a fait depuis lors aucun progrès. L'autre ouvrage est

1. Voy. *Bulletin*, 1877, p. 65-6.

2. Voy. *Bulletin*, 1884, séance du 24 novembre.

le roman de *Merlin*, dont le texte, dès maintenant imprimé presque tout entier, formera deux volumes. Il reste à joindre un glossaire au second volume, une préface au premier. Si ces deux publications étaient achevées, elles nous serviraient à compléter l'exercice de 1885, et laisseraient un volume libre pour 1886. Toutefois on va voir que si, *Nicodème* et *Merlin* venaient à nous manquer, nous pourrions cependant y suppléer à l'aide de quelques-uns des volumes dont voici la liste avec la date de la mise sous presse :

*L'Amant rendu cordelier*, 1879.

*Le Roman de Guillaume de Dole*, 1883.

*Les Contes moralisés de Nicole Bozon*, 1884.

*Aymeri de Narbonne, chanson de geste*, 1884.

*Les Poésies de Christine de Pisan*, 1885.

*Fragments d'un poème sur la vie de Saint Thomas de Cantorbéry*, 1885.

Nous ne comptons plus et depuis longtemps, sur *l'Amant rendu cordelier* pour assurer la régularité de nos exercices. Nous avons affecté ce volume à l'exercice de 1881 qui reste provisoirement incomplet. Lorsque M. de Montaiglon aura trouvé le temps de le finir, nous nous empresserons de le mettre en distribution, mais nous n'avons aucun moyen de hâter ce moment désiré. Constatons toutefois que depuis notre dernière assemblée générale le commentaire très développé que M. de Montaiglon a joint au texte, est imprimé comme aussi la table. Il ne reste plus à faire que la préface qui ne semble pas devoir être bien longue.

*Le Roman de Guillaume de Dole*, dont le texte est imprimé depuis plusieurs mois, demeure pour le présent en suspens. M. Servois étant contraint par l'état de sa santé de séjourner loin de Paris, en des conditions qui ne lui permettent point d'achever sa préface et son glossaire.

Les *Contes de Bozon*, dont j'ai entrepris l'édition avec le concours de Miss L. Toulmin Smith, ont repris, après quelques mois d'interruption, leur marche régulière. L'interruption a été motivée par la nécessité de collationner un manuscrit de ces contes que je ne connaissais pas lorsque le livre a été mis sous presse. Ce ms. fait partie de la célèbre bibliothèque de sir Thomas Phillipps, à Cheltenham, et c'est seulement pendant les vacances de cette année que j'ai pu achever la collation commencée l'année précédente. Le retard qui résulte de cette circonstance ne sera d'ailleurs pas préjudiciable à l'édition, diverses rencontres heureuses nous ayant mis en possession d'éléments grâce auxquels la compilation de Bozon deviendra un des recueils les plus curieux que les amateurs de littérature populaire aient jamais eu à leur disposition.

L'édition de la *Chanson d'Aymeri de Narbonne* progresse avec lenteur mais régularité. Le texte est dès maintenant entièrement imprimé, et l'éditeur, M. Demaison, met la dernière main à son glossaire. L'introduction est écrite depuis plusieurs années et ne demandera qu'une rapide révision. Nous pourrons compter sur ce volume pour l'exercice de 1886.

Les *Œuvres poétiques de Christine de Pisan*, dont l'édition proposée par notre confrère M. Maurice Roy, a été récemment acceptée par votre Conseil, formeront une publication que nous n'estimons pas à moins de trois ou quatre volumes. Il est inutile d'insister sur l'importance du sujet. Nous aurons d'ailleurs occasion dans nos prochains rapports d'entretenir la société de cette édition dont nous venons seulement de commencer l'impression.

Les fragments d'une vie en vers octosyllabiques de saint Thomas de Cantorbéry, que nous venons de mettre sous presse, formeront une publication très courte et

cependant d'un intérêt très varié. Ces fragments, contenant en tout 518 vers, se composent de quatre feuillets de parchemin ornés, au recto et verso, de miniatures fort remarquables qui se rapportent à diverses circonstances de la vie du célèbre archevêque. C'est tout ce qui nous reste d'un poème, d'ailleurs inconnu, qui doit avoir été composé dans les premières années du XIII<sup>e</sup> siècle, et qui, dans son entier, devait se composer de plusieurs milliers de vers. Le propriétaire de ces précieux feuillets, M. Goethals Vercruysse, de Courtrai, a bien voulu nous en donner une photographie qu'il a faite lui-même et que nous avons fait reproduire en héliogravure par M. Dujardin. La publication pour laquelle nous avons dû adopter le format in-8<sup>o</sup> couronne, comprendra, outre l'édition du texte, la reproduction complète des quatre feuillets, recto et verso. Elle sera achevée en peu de semaines.

A ces divers ouvrages, nous pouvons ajouter le t. VIII des *Miracles de Notre-Dame*, contenant le glossaire rédigé par M. Bonnardot. Les premières pages en sont déjà composées à titre de spécimen, et l'activité éprouvée de notre confrère nous fait espérer que le volume entier pourra être imprimé dans le courant de l'année prochaine.

Ce glossaire, *Aymeri de Narbonne*, la *Vie de saint Thomas*, le t. II de Philippe de Beaumanoir et les trois volumes presque terminées qui contiennent l'*Evangile de Nicodème* et *Merlin*, suffiront et au-delà à assurer les exercices de 1885 et de 1886.

Je ne dois pas omettre de dire que pour l'année 1885, nous aurons, indépendamment de notre distribution régulière, une nouvelle partie du *Mistère du Viel Testament*, le t. V, gracieusement offert à la Société par M<sup>me</sup> la baronne James de Rothschild, et dont l'impression,

préparée par M. E. Picot, est dès maintenant à peu près terminée.

En outre, plusieurs éditions, agréées en principe par votre Conseil, sont en préparation et ne tarderont pas à aboutir. Outre celles qui ont déjà été annoncées dans mes précédents rapports, tels que l'édition de *Doon de la Roche* et celle du roman d'*Yder*, nous pouvons mentionner ici, comme devant être prochainement mis sous presse, le charmant écrit du jurisconsulte Philippe de Navarre, intitulé le traité des *Quatre temps d'âge d'homme*, dont une édition préparée avec le plus grand soin, d'après les quatre mss. connus, nous a été proposée par M. Marcel de Fréville-Delorme. Votre Conseil en avait même autorisé la mise sous presse dès le commencement de cette année, lorsque la découverte inattendue d'un cinquième ms., conservé dans la bibliothèque municipale de Metz, a obligé l'éditeur à remanier son texte, afin de tenir compte des leçons qu'offre ce nouvel exemplaire.

La publication du traité des *Quatre temps d'âge d'homme* aura lieu fort à propos au moment où une découverte récente ramène l'attention vers Philippe de Navarre qui n'occupe pas encore dans notre ancienne littérature la place à laquelle il a droit. On savait depuis longtemps que ce personnage a composé des mémoires entremêlés de poésies sur la guerre qui eut lieu entre Frédéric II et les Chypriotes. On en connaissait le titre *Geste des Ciprois*, et, dans une certaine mesure, le contenu, par le chroniqueur italien Floris Bustron. Or on a trouvé récemment en Italie un manuscrit d'une compilation historique qui renferme à n'en pas douter la totalité, ou peu s'en faut, de l'ouvrage perdu de Philippe de Navarre. Cette compilation s'imprime à ce moment par les soins de notre confrère M. G. Raynaud,

sous la direction de M. le comte Riant, et formera l'une des prochaines publications de la Société de l'Orient latin. Cette société et la nôtre auront donc contribué simultanément à faire mieux connaître un des hommes qui font le plus d'honneur à notre ancienne littérature.

Une autre proposition a été faite à votre Conseil qui l'a acceptée avec empressement. Vous savez, Messieurs, que l'usage littéraire de la langue française s'est étendue au nord de l'Italie, qu'au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle et au <sup>xiv</sup><sup>e</sup> les jongleurs qui chantaient nos chansons de geste ou lisaient nos romans d'aventures étaient aussi assurés de rencontrer un public attentif à Milan, à Venise ou à Bologne que dans leur propre patrie. Le goût de notre littérature s'établissant de plus en plus, il arriva que des italiens, en général lombards ou vénitiens, se mirent à composer en français, non seulement en prose, mais en vers. Plusieurs de ces poèmes, que l'on peut appeler franco-italiens, nous ont été conservés, et ont été depuis une trentaine d'années, l'objet des recherches des érudits, tant en France qu'en Italie. L'un des plus étendus, et à certains égards, des plus curieux, est l'*Entrée de Espagne*, que notre confrère M. L. Gautier fit le premier connaître, en 1858 <sup>1</sup>, par une analyse, accompagnée de recherches dont les résultats ont été modifiés par des travaux récents. M. Mussafia, professeur à l'Université de Vienne et membre de notre Société, avait autrefois copié en entier ce long ouvrage. Il voulut bien nous offrir sa copie, tout en nous informant que ses occupations et l'état de sa santé ne lui permettaient pas de la préparer en vue d'une édition. Or,

1. L'ENTRÉE EN ESPAGNE, *chanson de geste inédite renfermée dans un manuscrit de la Bibliothèque de S. Marc, à Venise (Bibliothèque de l'Ecole des Chartes, 4<sup>e</sup> série, IV, 227-270).*

l'un de nos jeunes confrères, M. Antoine Thomas, connu par d'excellents travaux historiques et littéraires, s'était occupé, de son côté, de l'*Entrée de Espagne*, et avait prouvé, par d'ingénieuses et sûres observations, que l'auteur de ce poème n'avait pas droit au nom de Nicolas de Padoue, qu'on lui avait assigné, en combinant mal à propos deux indications contradictoires; qu'il était de Padoue, mais ne s'était pas nommé, et que le nom de Nicolas devait être rendu à un autre poète du même temps, un certain Nicolas de Vérone, auteur d'un poème inédit sur la *Passion* et d'un autre intitulé la *Prise de Pampelune* que M. Mussafia a publié en 1864<sup>1</sup>. M. Thomas a bien voulu se joindre à M. Mussafia pour faire l'édition de l'*Entrée de Espagne*. C'est dire que cette publication aura pour auteurs les deux savants les plus propres à la conduire à bonne fin.

Avec l'exercice de 1884, la Société achève la dixième année de son existence. Pendant cet espace de temps elle a publié 28 volumes, sans compter les 4 volumes (bientôt 5) du *Mistère du Viel Testament*, imprimés aux frais de notre regretté trésorier, puis de M<sup>me</sup> la baronne J. de Rothschild. A cet ensemble de publications il faut ajouter les dix volumes de notre Bulletin — le onzième est en cours de publication. — qui contiennent tous des notices de mss. jusqu'alors non décrits, souvent même absolument inconnus, et de nombreux textes inédits. Il a paru opportun de rédiger, pour le tome X de notre Bulletin, une série de tables, afin de rendre faciles les recherches dans cette série véritable-

1. Voy. Ant. Thomas, *Nouvelles recherches sur L'ENTRÉE DE SPAGNE, chanson de geste franco-italienne* (*Biblioth. des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*, fascic. xxv). Paris, 1882.

ment importante de documents de notre ancienne littérature. Un coup-d'œil jeté sur ces tables, exécutées par le secrétaire-adjoint de la Société, M. G. Raynaud, suffit à faire reconnaître la quantité de matériaux nouveaux que nous avons préparés à nos successeurs.

A ceux-là pas plus qu'à nous la matière ne fera défaut. Ils auront de plus que nous le secours de catalogues exacts, permettant l'exploration rapide des bibliothèques, des bibliographies résumant un nombre infini de travaux épars, et probablement aussi une science philologique plus sûre. Bien des tâtonnements, bien des recherches longues et souvent infructueuses leur seront épargnés, et ils feront mieux que nous avec moins de peine. Nous espérons, toutefois, qu'en considérant l'œuvre des premières années de notre Société, ils nous rendront témoignage que nous avons fait tous ce que nous pouvions faire.

---

*Rapport sur le compte des recettes et des dépenses de la Société pendant les années 1884 et 1885, par M. É. PICOT, trésorier-adjoint.*

MESSIEURS,

Le compte que vous avez bien voulu approuver le 2 mai 1884 ne présentait qu'un solde actif de 39 fr. 89 cent., tout à fait insuffisant pour les paiements que nous avions alors à prévoir ; le compte que j'ai l'honneur de vous soumettre aujourd'hui est encore moins favorable. Non-seulement nous avons dû consacrer à

nos dépenses courantes les sommes qui, d'après notre règlement, eussent dû être capitalisées; mais nous nous trouvons actuellement hors d'état d'acquitter les droits d'auteur de cinq de nos volumes et les frais de cartonnage de quatre d'entre eux. Nous avons, il est vrai, à porter en recettes les arrérages de nos rentes et le produit des ventes de nos publications en librairie pour une période de vingt mois, au lieu de douze; mais aucune ressource extraordinaire n'est venue alléger notre budget, et le désir de vous satisfaire a peut-être amené votre conseil à grossir outre mesure l'importance des volumes afférents aux derniers exercices. Il est, du reste, permis d'espérer que les sacrifices faits par notre société ne seront pas stériles. La mise en distribution de nouveaux ouvrages décide souvent les retardataires à s'acquitter envers nous; c'est ainsi que nous avons reçu depuis notre assemblée générale de 1884 des souscriptions arriérées pour une somme de 2,525 fr. En ce qui concerne l'année 1883, nous n'avions réalisé au 2 mai 1884 que 11 souscriptions s'élevant à 375 fr. 20 cent., nous avons reçu depuis lors 250 souscriptions ordinaires, soit 6,225 fr. 35 cent., et 12 souscriptions à des exemplaires de luxe, soit 600 fr. ensemble 6,825 fr. 35 cent. Le total pour 1883 n'est ainsi que de 7,200 fr. 35 cent., tandis qu'il devrait dépasser 10,000 fr. Nous avons donc sur ce point, vous le voyez, de sérieux mécomptes.

Pour 1884, les résultats sont encore bien moins satisfaisants. Nous avons touché, au 2 mai 1884, 150 fr., 40 cent.; nous n'avons reçu dans ces vingt derniers mois que 224 souscriptions ordinaires, soit 5,599 fr., et 10 souscriptions à des exemplaires de luxe, soit 500 fr. ensemble 6,099 fr., ou, en y comprenant les 150 fr. 40 cent. dont il vient d'être parlé, 7,149 fr. 40 cent.

Les versements dus pour 1885 ne se montent encore

qu'à 199 fr. 20 cent., auxquels se joignent 25 francs antérieurement encaissés. Les quittances vous seront présentées, messieurs, dans le courant du mois de janvier, et nous les recommandons à votre bienveillant accueil. Une cause perpétuelle de gêne pour notre société est la difficulté des encaissements. Les frais de recouvrement grèvent chaque année notre budget d'une somme considérable ; il ne dépend que de vous de réduire notablement ce chapitre en prenant la peine de m'adresser, en temps utile et sans intermédiaire, un mandat sur la poste ou un chèque. Je ne saurais trop vous recommander ce mode de procéder qui, s'il se développait, nous permettrait de faire de réelles économies.

J'arrive maintenant aux intérêts de nos rentes. Les arrérages échus pour le second semestre de 1884 se sont élevés à 602 fr. ; ceux des deux semestres de 1885, à 1,204 fr.

Notre capital lui-même eût dû se grossir de 1,419 fr. 62 cent., savoir 1,250 fr. versés par cinq membres perpétuels, 14 droits d'entrée représentant 140 fr., et un reliquat de 29 fr. 62 cent., qui nous a été abandonné par M<sup>me</sup> la baronne James de Rothschild sur la vente du *Viel Testament* ; mais j'ai déjà été obligé de déclarer que cette somme de 1,419 fr. 62 c. n'avait pu être capitalisée et qu'elle avait été provisoirement appliquée à nos dépenses.

Après les constations assez tristes que je viens de faire, je suis heureux de vous dire, messieurs, que la vente de nos publications en librairie a été, par contre, assez satisfaisante. Nous avons réalisé pendant les vingt derniers mois 1,795 fr., 53 cent. L'*Album des plus anciens monuments de la langue française* entre dans ce chiffre pour 270 fr. à lui seul ; aussi votre conseil n'hésitera-t-il probablement pas à faire exécuter une nouvelle édition de cet ouvrage aujourd'hui épuisé.

Vous trouverez encore, Messieurs, dans le compte de nos recettes une somme de 25 fr. reçue pour 1886, et une somme de 64 fr. 35 cent. versée par divers souscripteurs pour acquitter d'avance le port des volumes qui leur sont destinés. Cette dernière somme ne figure naturellement en recette que pour mémoire, car à cet encaissement correspond une augmentation de nos frais généraux.

Les produits divers que je viens d'énumérer se montent ensemble à 20,798 fr. 94 cent. Je placerai en regard les dépenses effectuées pour le compte de la société.

Les frais généraux pour 1883 et 1884 se sont montés à 842 fr. 40 cent. ; les remises aux libraires à 550 fr. ; ensemble 1,392 fr. 40 cent.

L'impression du *Bulletin* de 1884 a coûté 1,055 fr. ; celle du premier numéro de 1885, 757 fr. 40 cent.

Le tome VII des *Miracles de Notre Dame* a coûté 3,966 fr. 50 cent., savoir : impression 2,712 fr. 25 cent. ; cartonnage, 564 fr. 25 cent. ; droits d'auteur, 690 fr.

La *Panthère d'amour* a donné lieu jusqu'ici à une dépense de 1,206 fr. 65 cent. pour l'impression et de 457 fr. 50 cent. pour le cartonnage, ensemble, 1,664 fr. 15 cent. Les droits d'auteurs n'en ont pas encore été réglés.

Nous n'avons encore payé que les frais d'impression des quatre volumes qui vous sont distribués en ce moment, savoir : *Œuvres poétiques de Beaumanoir*, tome I<sup>er</sup>, 3,793 fr. 35 cent. ; *Œuvres d'Eustache Deschamps*, tome IV, 2,763 fr. 08 cent. ; *Chronique du Mont Saint-Michel*, tome II, 2,587 fr. 80 cent. ; *Mort Aymeri de Narbonne*, 2,174 fr. 10 cent. Nos dépenses totales s'élèvent ainsi à 20,153 fr. 78 cent., et ne nous laissent à ce jour qu'un solde créditeur de 645 fr.

16 c. Mettons en regard de cette modique somme les paiements immédiatement exigibles pour le cartonnage des quatre volumes qui viennent d'être terminés, soit environ 2,250 fr., plus les droits d'auteur dûs sur cinq ouvrages et représentant ensemble 3,232 fr. 50 cent.; rappelons que nous n'avons encore rien payé sur l'*A-mant rendu cordelier*, qui doit compléter l'exercice 1881, et que, d'autre part, nous avons fait un emprunt forcé à notre capital; et vous vous convaincrez comme moi, messieurs, que notre situation demande beaucoup de prudence et d'économie. Il ne dépend que de vous, je le répète, de nous faciliter notre tâche en nous épargnant les recouvrements onéreux et en versant directement entre les mains de votre trésorier votre cotisation annuelle.

J'ai l'honneur, Messieurs, de mettre sous vos yeux la situation de la société au 29 décembre 1885.

## SITUATION DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS

### *Bulletin de la Société des anciens Textes :*

|                                          |        |         |
|------------------------------------------|--------|---------|
| Payé facture Marchessou, N° 1 de 1884... | 641 25 | } 1,055 |
| Id. id. 2 id.....                        | 413 75 |         |

### FRAIS GÉNÉRAUX :

|                                                         |        |
|---------------------------------------------------------|--------|
| Frais d'encaissement des souscriptions de 1883 et 1884. | 842 40 |
|---------------------------------------------------------|--------|

### REMISES AUX LIBRAIRES :

|                                               |     |
|-----------------------------------------------|-----|
| Bonifications diverses pour 1883 et 1884..... | 550 |
|-----------------------------------------------|-----|

### *Miracles de Nostre Dame (TOME VII) :*

|                              |          |            |
|------------------------------|----------|------------|
| Payé facture Marchessou..... | 2,712 25 | } 3,966 50 |
| Id. Engel.....               | 564 25   |            |
| Droits d'auteur payés.....   | 690      |            |

### *Panthère d'amours :*

|                              |          |            |
|------------------------------|----------|------------|
| Payé facture Marchessou..... | 1,206 65 | } 1,664 15 |
| Id. Engel.....               | 457 50   |            |

### *Œuvres poétiques de Beaumanoir (TOME I<sup>er</sup>) :*

|                              |          |
|------------------------------|----------|
| Payé facture Marchessou..... | 3,793 35 |
|------------------------------|----------|

### *Eustache Deschamps (TOME IV) :*

|                              |          |
|------------------------------|----------|
| Payé facture Marchessou..... | 2,763 08 |
|------------------------------|----------|

### *Chronique du Mont Saint-Michel (TOME II) :*

|                              |          |
|------------------------------|----------|
| Payé facture Marchessou..... | 2,587 80 |
|------------------------------|----------|

### *Mort Aymeri de Narbonne :*

|                              |          |
|------------------------------|----------|
| Payé facture Marchessou..... | 2,174 10 |
|------------------------------|----------|

|                         |           |
|-------------------------|-----------|
| <i>A reporter</i> ..... | 19,396 38 |
|-------------------------|-----------|

# TEXTES FRANÇAIS AU 29 DÉCEMBRE 1885

SOLDE créditeur au 20 mai 1884..... 39 89

## SOUSCRIPTIONS DIVERSES ENCAISSÉES :

|     |                                        |          |   |          |
|-----|----------------------------------------|----------|---|----------|
| 1   | souscription de 25 fr. pour 1878.....  | 25 »     | } | 9,350 35 |
| 1   | id. 1879.....                          | 25 »     |   |          |
| 1   | id. 1880.....                          | 25 »     |   |          |
| 33  | id. 1881.....                          | 825 »    |   |          |
| 65  | id. 1882.....                          | 1,625 »  |   |          |
| 250 | id. 1883.....                          | 6,225 35 |   |          |
| 12  | souscriptions de 50 fr. pour 1883..... | 600 »    |   |          |

## CAPITAL :

|                                                      |         |   |          |
|------------------------------------------------------|---------|---|----------|
| Vente d'un exemplaire du <i>Viel Testament</i> ..... | 29 62   | } | 1,419 62 |
| Reçu 14 droits d'entrée.....                         | 140 »   |   |          |
| Reçu de 5 membres perpétuels.....                    | 1,250 » |   |          |

## SOUSCRIPTIONS DE 1884, ENCAISSÉES :

|     |                             |         |   |         |
|-----|-----------------------------|---------|---|---------|
| 224 | souscriptions de 25 fr..... | 5,599 » | } | 6,099 » |
| 10  | — de 50 fr.....             | 500 »   |   |         |

## COMPTE D'INTÉRÊTS POUR 1884 :

|                                                                                   |        |   |       |
|-----------------------------------------------------------------------------------|--------|---|-------|
| Trimestre de juillet et octobre 1884 sur<br>45 fr. de rente 3 % amortissable..... | 22 50  | } | 602 » |
| Trimestre d'août et novembre sur 1,159<br>fr. de rente 4 1/2 %.....               | 579 50 |   |       |

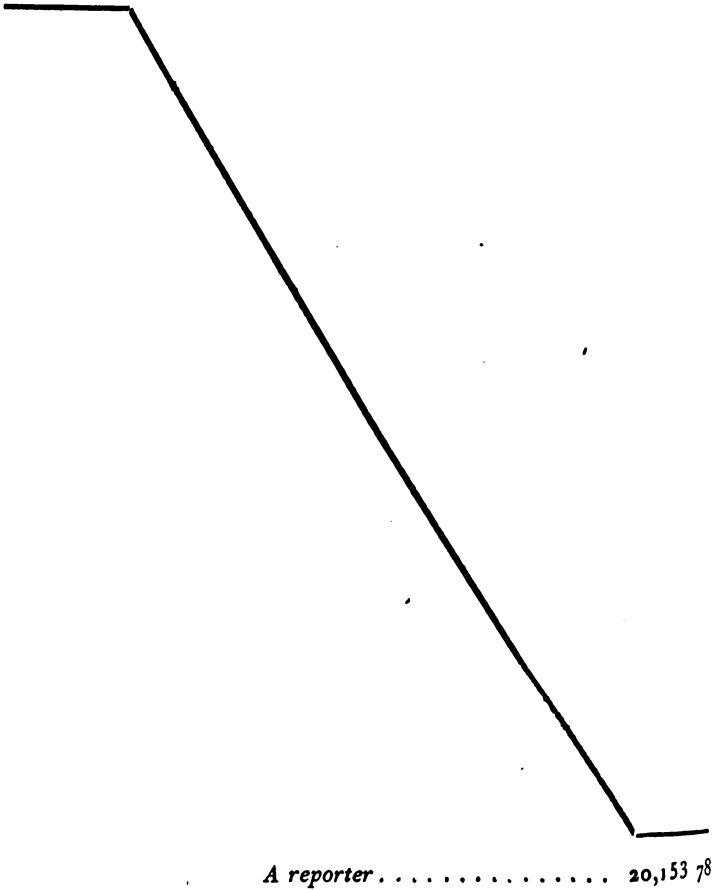
## COMPTE DES VENTES :

|                                                      |        |           |
|------------------------------------------------------|--------|-----------|
| 9 ex. <i>Chansons du XV<sup>e</sup> siècle</i> ..... | 150 03 |           |
| 18 — <i>Album des anciens Monuments</i> .....        | 270 »  |           |
| 12 — <i>Brun de la Montaigne</i> .....               | 30 »   |           |
| 8 — <i>Guillaume de Palerne</i> .....                | 40 »   |           |
| <hr/>                                                |        |           |
| A reporter.....                                      | 490 03 | 17,510 86 |

*Report*..... 19,396 38

*Bulletin de la Société des anciens Textes* (1885, n° 1) :

Payé Facture Marchessou..... 757 40



*A reporter*..... 20,153 78

|                                                    |        |        |           |
|----------------------------------------------------|--------|--------|-----------|
| <i>Reports</i> .....                               |        | 490 03 | 17,510 86 |
| 8 ex. <i>Miracles de Nostre Dame</i> , tome I....  | 40 »   | }      | 1,795 53  |
| 9 — <i>Id.</i> tome II...                          | 45 »   |        |           |
| 7 — <i>Id.</i> tome III..                          | 35 »   |        |           |
| 9 — <i>Id.</i> tome IV..                           | 45 »   |        |           |
| 12 — <i>Id.</i> tome V...                          | 60 »   |        |           |
| 10 — <i>Id.</i> tome VI..                          | 50 »   |        |           |
| 9 — <i>Id.</i> tome VII.                           | 45 »   |        |           |
| 8 — <i>Sept Sages de Rome</i> .....                | 32 »   |        |           |
| 12 — <i>Aiol</i> .....                             | 72 »   |        |           |
| 8 — <i>Débat des Hérauts d'armes</i> .....         | 40 »   |        |           |
| 11 — <i>Eustache Deschamps</i> , tome I.....       | 66 »   | }      |           |
| 16 — <i>Id.</i> tome II.....                       | 96 »   |        |           |
| 20 — <i>Id.</i> tome III.....                      | 120 »  |        |           |
| 11 — <i>Voyage à Jérusalem</i> .....               | 55 »   |        |           |
| 12 — <i>Chronique du Mont Saint-Michel</i> , t. I. | 72 »   |        |           |
| 12 — <i>Élie de Saint-Gilles</i> .....             | 48 »   |        |           |
| 19 — <i>Daurel et Beton</i> .....                  | 72 »   |        |           |
| 22 — <i>Vie de saint Gilles</i> .....              | 110 »  |        |           |
| 21 — <i>Raoul de Cambrai</i> .....                 | 157 50 | }      |           |
| 15 — <i>Panthère d'amours</i> .....                | 45 »   |        |           |

COMPTE DE VERSEMENTS POUR ENVOI FRANCO DE VOLUMES :

Versements divers..... 64 35

COMPTE D'INTÉRÊTS POUR 1885 :

|                                           |         |           |
|-------------------------------------------|---------|-----------|
| 4 trimestres d'intérêts sur 1,159 fr. de  |         |           |
| rente 4 1/2 %.....                        | 1,159 » | } 1,204 » |
| 4 trimestres sur 45 fr. de rente 3 %..... | 45 »    |           |

SOUSCRIPTIONS DE 1885, ENCAISSÉES :

|                               |           |
|-------------------------------|-----------|
| 8 souscriptions de 25 fr..... | 199 20    |
| <i>A reporter</i> .....       | 20,773 94 |

|                                          |             |
|------------------------------------------|-------------|
| <i>Report</i> .....                      | 20,153 78   |
| SOLDE créditeur au 29 décembre 1885..... | 645 16      |
|                                          | <hr/>       |
| Fr.                                      | 20,798 94   |
|                                          | <hr/> <hr/> |

*Report.* . . . . . 20,773 94

**Souscription de 1886, ENCAISSÉE :**

I Souscription de . . . . . 25 »

Fr. 20,798 94

SOLDE créiteur au 29 décembre 1885. Fr. 645 16

# TABLE DES MATIÈRES

## DU BULLETIN

### DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

POUR L'ANNÉE 1885

---

|                                                                                                                                          |        |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|
| Statuts.....                                                                                                                             | 5      |
| Règlement.....                                                                                                                           | 9      |
| Liste des membres de la Société au 1 <sup>er</sup> juillet 1885... ..                                                                    | 13     |
| Liste des membres du Conseil d'administration.....                                                                                       | 35     |
| Procès-verbaux des séances.....                                                                                                          | 36, 81 |
| Discours de M. Marty-Laveaux, président.....                                                                                             | 87     |
| Rapport de M. P. Meyer, secrétaire.....                                                                                                  | 93     |
| Rapport de M. É. Picot, trésorier-adjoint.....                                                                                           | 105    |
| Notice du manuscrit 772 de la bibliothèque municipale de<br>Lyon, renfermant divers ouvrages en prose française, par<br>M. P. Meyer..... | 40     |

---

Le Puy, typographie Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23.







